

Québec, dimanche 19 décembre 1954

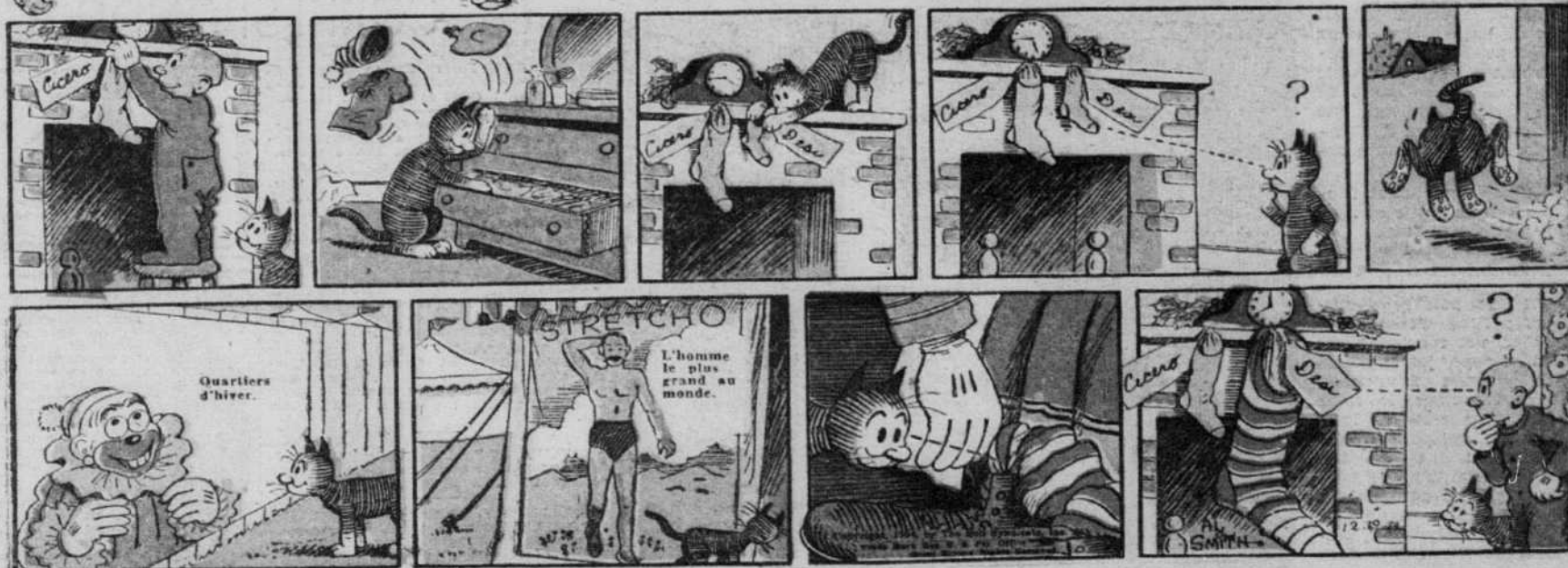


Avec son blouson vert et sa figure rouge Mutt est tout prêt pour Noël !



LE CHAT DE CICERON

Ce n'est pas juste de mettre une grande chaussette



Montréal....en terre française

MONTREAL, ce nom qui sonne si agréablement à l'oreille s'inscrit six fois sur le territoire français. Ce ne sont plus maintenant que modestes bourgades : Montréal-du-Gers a une population de 1954 habitants; Montréal, dans l'Ain, 1205; Montréal dans l'Ardèche, n'en compte plus que 402; Montréal-des-Sources, la bien nommée 99; enfin Montréal, dans l'Yonne, jadis cité-forte, d'origine très ancienne, groupe 287 âmes entre ses vieux remparts.

(Par Mme M. Wacquant)

Montréal en Yonne doit son nom au fait que la reine Brunehaut et son petit-fils Thierry y fixèrent leur résidence. C'est en souvenir de ce séjour royal que les habitants donnèrent au pays le nom de Mont-Royal. La Révolution tenta bien, en 1793, de lui enlever ce titre de noblesse en l'appelant du nom plus banal de Mont-Serein, mais l'antique et vénérable tradition l'emporta.

Montréal domine toute la plaine et cette situation avantageuse ne pouvait manquer d'être exploitée. Dès les premiers siècles de la féodalité elle devait être transformée en forteresse. Ce qui reste des anciens remparts atteste de son importance militaire : Clé de la Bourgogne, du côté de la Champagne, elle était considérée comme citadelle imprenable. De fait, elle ne fut "occupée" que par trahison ou par surprise.

La visite de la ville est extrêmement intéressante : il faut la commencer en cheminant le long de l'unique rue qui conduit au sommet du pays. Dès le départ une surprise se présente : Bien que dépourvue de son couronnement, la porte-d'en-bas forme comme un gracieux arc de triomphe et semble souhaiter la bienvenue au visiteur.

Elle fut démantelée, comme la porte-d'en-haut par ordre d'Henri IV. Toutes deux, néanmoins constituent encore de rares et précieux témoignages de l'architecture militaire du XIII^e siècle. Notons qu'elles n'étaient pas munies de ponts-levis, mais seulement de doubles portes et de herse de fer.

Une première enceinte, au sommet, abritait le château et la collégiale. La deuxième, un peu plus vaste, contournait l'étroit plateau formant le sommet de la ville, ou du moins les habitations qui s'y étaient agglomérées, le long du chemin qui mène à la forteresse. C'est, enfin la troisième enceinte, dans laquelle on pénètre par la Porte-d'en-bas.

En gravissant la pente, on peut admirer à loisir de très curieuses demeures du X^e et XVI^e siècles; toits en encorbellement et robustes contreforts donnent à la rue un aspect tout à fait moyenâgeux. Il ne faut pas craindre de prendre une sorte de sentier escarpé, appelé "carcasson": il mène aux vieux remparts. Un peu au-dessus, couronnant ces murailles, se profile gracieusement un ancien poste de guetteur, en forme d'escargot (ou carcasson, selon le langage du Morvan), qui a donné son nom au quartier.

Nouvelle porte, commandant l'entrée de la dernière enceinte et nous voici au sommet du plateau.

SOUVENIR DE LA REINE

Remarquons au passage d'antiques demeures; l'une d'elles flanquée d'une tour, est construite sur l'emplacement occupé, jadis, par la demeure de la reine Brunehaut. Intelligente et énergique, la reine d'Austrasie fut sans cesse en lutte avec Chilpéric I^{er}, roi de Neustrie. Pour sa damnation il épousa une servante belle et ambitieuse, Frédégonde, après que cette dernière eut fait mourir la deuxième femme de Chilpéric, la douce Galswinthe, précisément sœur de Brunehaut, dans des circonstances particulièrement odieuses. La tradition veut qu'au moment où l'épouse du roi fouillait

dans un coffre pour choisir un présent destiné à Frédégonde, cette dernière rabattant brutalement le lourd couvercle sur le cou de Galswinthe, l'étouffa sous son poids. Ce meurtre ouvrit une série de crimes plus atroces les uns que les autres : assassinat du roi, lui-même; mise à mort du saint évêque de Rouen, Prétextat, au pied même de l'autel, pendant la messe. Héritier de la haine vouée par sa mère à la reine d'Austrasie, son fils Clotaire II, la fit arrêter à Montréal à la faveur de la trahison de ses leudes. Il la fit attacher par un bras et une jambe à la queue d'un cheval sauvage qui mit son corps en lambeaux sur cette chaussée de Brunehaut qui conduit au château de Montheau.

LA COLLEGIALE

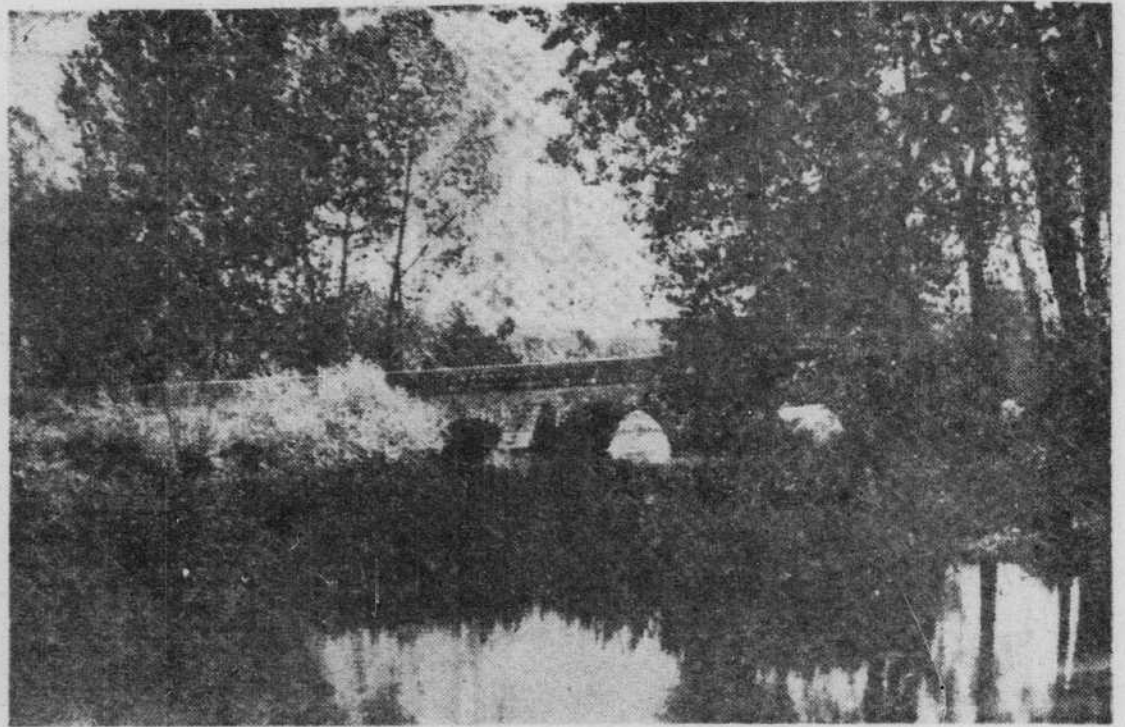
Ce qui frappe lorsque, la porte d'en-haut franchie, on se trouve en présence de la magnifique collégiale de Montréal, c'est l'absence de clocher. Les deux cloches qui proviennent de celui de l'origine trouvent abri dans le couronnement de la tour d'en haut, qui protégeait le cœur même de la cité.

Le château féodal a disparu. Son donjon et ses tours devaient en imposer aux assaillants les plus valeureux si l'on en croit les fondations qui subsistent seules. Mais la collégiale demeure et constitue la principale richesse du pays, justifiant pleinement le renom de Montréal dans le monde de l'art.

EXTERIEUR DE LA COLLEGIALE

L'église Notre-Dame contient trop de merveilles pour une énumération rapide. Chacune d'elles suffirait à la gloire d'une ville de province et justifierait l'empressement des amateurs d'œuvres d'art à venir l'admirer.

Bornons-nous à décrire son aspect extérieur. De la terrasse qui l'entoure et permet de circuler sur



Le pont sur le Serein

la plate-forme des anciennes fortifications, le regard peut à son gré suivre le cours tourmenté du Serein, ou se promener sur toute la Terre-Plaine, ou se porter à perte de vue sur les côtes lointaines qui se confondent avec l'horizon et sont les premiers contreforts du Morvan.

Montréal dépendait, jadis, de l'évêché d'Autun; le Serein faisait la séparation avec le diocèse de Langres.

On peut trouver bien étrange que cette belle église soit privée de clocher, mais, écrit Ernest Petit, le monument qui est situé sur "une montagne assez élevée, supporta mal la flèche haute que les chanoines élevèrent au-dessus du transept. Jetée bas et reconstruite inlassablement par les soins du Chapitre, elle ne put résister aux vents et aux orages. Ils renversèrent toujours le malheureux clocher".

Le dernier en date, fut condamné par Viollet-Leduc, chargé de la restauration de l'édifice : "Un mauvais clocher moderne, qui ressemble à un pigeonier mal entretenu, couronne l'église sur le milieu du transept. Il a l'inconvénient de peser sur les voûtes et contribue à les détruire..." C'était un arrêt de mort. Il fut abattu et dès lors n'a plus été remplacé.

PORTAILS

Beau spécimen de roman bourguignon fleuri, le grand portail occupe à lui seul le tiers de la longueur de la façade. Il se distingue par la singularité de sa composition. Les détails de l'architecture sont traités avec un soin rare et par un artiste consommé; les colonnettes des ébrasements sont monolithes et, entre elles les angles des pieds-droits retraités, sont ornés de fleurettes, deux dans chaque assise. Les moines et les chevaliers durent rapporter de leurs expéditions en Espagne le souvenir enchanteur des décors féériques qu'ils cherchèrent tout naturellement à appliquer à leurs églises. On remarque des fleurs d'églantier, disséminées sur le reste du portail qui permettent de supposer que le sculpteur a voulu évoquer le souvenir de la couronne d'épines du Christ. Ce motif de décoration est fort ancien et fut employé en Perse. C'est là que les Arabes le découvrirent et, après l'avoir utilisé chez eux, l'emportèrent en Espagne où on le retrouve, avec une magnifique ampleur, à la mosquée de Cordoue. Les chrétiens d'Espagne trouvant à ce genre de décoration un charme irrésistible en ornèrent le front de la plus sainte de leurs églises, Saint-Jacques de Compostelle, à la fin du XI^e siècle.



Edif. Jullien, Montréal

La Porte d'en-bas.

LA CORRESPONDANCE

IRENE DUBE, Forestville, Co. Sag. : S-71-B : désire correspondantes de 17 à 21; aimant : sport et cinéma; rép. ass.

ROLAND MARTIN, Bale Comeau, Co. Sag. : a-s Georges Murray : désire correspondantes de 20 à 25; rép. ass. à toutes.

JEAN-YVES MORISSETTE, a-s John Murdoch, Bersimis, Via St-Honoré, Chicoutimi, Camp Georges Côte, P.Q. : désire correspondantes de 18 à 22; aimant : musique, danse et sport; rép. ass. à photo.

MARINA DELMONTE, 470 Signal, Québec, P.Q. : désire correspondre avec célibataires italiens : de 40 à 45; de Québec ou les environs.

GERARD BEAUPRE, Camp Ernest Touzin, Casey, Co. Lavolette : désire correspondantes de 18 à 23; aimant : sport, danse et cinéma; photo si poss.; rép. ass. à tous.

FRANCINE, C.P. 112, Haute-Ville, Québec : institutrice, désire correspondantes de 22 à 28 ans.

PAUL PIRINIE, Chibougamou, Exploiteur, C.P. 667, St-Félicien : désire correspondantes de 18 à 25; aimant : musique, danse et cinéma; photo si poss.

JULIEN LEVEILLE, Camp Ernest Touzin, Casey, Co. Lavolette : désire correspondantes de 18 à 23; aimant : sport, musique et cinéma; photo si poss.

CHARME DU BUSTE

Seul produit du genre qui engraisse et développe la poitrine. Voyez résultats première semaine. Garantie — 30 années de succès. Ne risquez rien — Envoyez dix sous pour brochure explicative. Envoi discret. CULTURE BEAUTE ORIENTALE Local 57, St-Jas. Delormier, MONTREAL, P. Que.

GRATIS

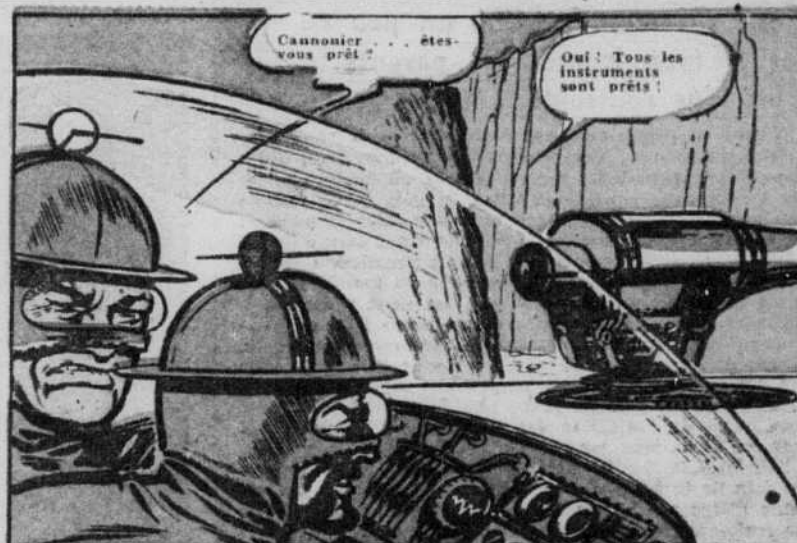
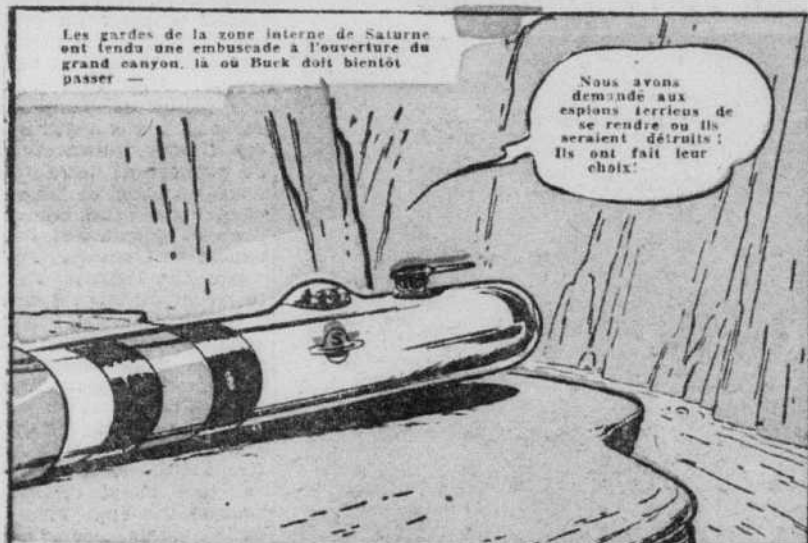
Gagnez facilement la prime de votre choix, en vendant nos graines de semences de choix. Rien à déboursier. N'envoyez pas d'argent, nous avons confiance en vous. Demandez une boîte de \$8.00 de graines de semence à 10 cents le gros paquet et le catalogue de 50 cadeaux Gratuits. Vous nous envoyez l'argent par mandat de poste après avoir terminé votre vente. Alors nous vous envoyons la prime de votre choix. Grande commission à ceux qui préfèrent gagner de l'argent. Adressez à:

ALLEN NOUVEAUTES St-Zacharie, Qué. SO

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

RICK YAGER





LE COURRIER DE

Les adolescentes qui s'esquintent aux corvées domestiques ont sûrement droit à un peu de distractions et il faut blâmer les parents égoïstes qui les leur refusent.

D.—C'est moi, Coeur en peine, qui vous écris pour venir vous confier mon histoire. Que pensez-vous des parents qui gardent leurs filles de dix-huit et dix-neuf ans, sous leurs jupons comme on dit, et qui les empêchent de voir la vie avec confiance? Moi, je suis d'avis qu'une jeune fille, qui a dû quitter l'école à bonne heure pour aider sa mère et élever ses frères et sœurs, a droit, rendue à près de vingt ans, de connaître quelques joies. Ainsi, si je demande la simple permission d'aller voir une cousine ou une tante, j'ai toutes les misères du monde à l'obtenir, en plus de me le faire reprocher pendant les deux semaines à venir. Mes parents sont d'avis que la place d'une jeune fille réservée est à la maison, et que c'est là qu'elle doit attendre l'homme de ses rêves. Moi, je pense qu'avant de songer au mariage, une jeune fille doit sortir un peu et connaître des gens. Mes parents ne peuvent sûrement pas me reprocher de me mal conduire, puisque je ne suis jamais sortie.

Que pensez-vous aussi de l'injustice des parents qui lorsqu'ils ont quelque chose à donner, favorisent toujours la plus belle de la maison, et laissent de côté l'aînée de la famille, même si celle-ci se dévoue depuis cinq ans à prendre soin de la maison et à aider tout le monde. Ça me fait bien de la peine d'être ainsi traitée car dans les environs ici, on me dit que je suis traitée comme une servante chez nous.

Croyez-vous que je vais finir par connaître un peu de bonheur et surtout par rencontrer un bon garçon avec qui je serai heureuse pour la vie? Est-ce qu'il y en a encore des garçons qui cherchent des filles cabanées à la maison? J'espère que vous me répondrez, Pascale, et surtout que vous m'encouragerez dans la tâche lourde que je remplis depuis cinq ans sans un mot de gratitude de personne. Beaucoup de jeunes filles demandent beaucoup et reçoivent tout, moi, je demande si peu et je ne reçois rien. — COEUR EN PEINE

R.—Ce que je pense des parents qui, à l'instar des vôtres, n'ont jamais un geste de compréhension, encore moins un mouvement de bonté à l'égard de leurs grands enfants, c'est que ces parents-là faillissent désastreusement à leur rôle et ne doivent pas se surprendre si, un jour, ils se heurtent à l'indifférence, voire aussi à l'antipathie de ces mêmes enfants. Vous n'êtes pas la première, hélas, ma pauvre amie, à venir me confier ici au courrier, l'immense détresse de votre cœur malheureux d'être maltraité par les vôtres. Et je trouve toujours infiniment cruelles ces confidences qui illustrent tristement l'égoïsme et le rigorisme outranciers des uns et le chagrin sincère et la déception profonde des autres.

Normalement, les parents, surtout ceux-là dont les fils et les filles n'ont jamais rien fait pour mériter de leur confiance et de leur tendresse, ne devraient avoir qu'un but dans l'existence: celui de favoriser le bonheur des êtres qu'ils ont appelés à la vie et de créer autour d'eux, dans la mesure du possible, un climat d'amitié et d'harmonie. Cela, il me semble, est possible à tous les pères et à toutes les mères qui ont du cœur au ventre. Il n'est pas besoin pour rendre ses enfants heureux d'être millionnaires ou de briller dans la sphère sociale. La tendresse et la bonté, ça ne coûte rien, et je sais des parents qui sont loin d'être riches et qui savent pourtant, rien que par la magie de leur affection compréhensive, faire aimer très tôt la vie à leurs garçons et à leurs filles. Ceux-là sont sûrs qu'en retour ils connaîtront toujours la gratitude affectueuse de leurs enfants.

Les vôtres ont évidemment grand tort de ne pas vouloir vous accorder les maigres distractions que vous réclamez pour vous donner un peu de courage à la tâche et pour aussi mettre un peu de soleil dans la grisaille de votre adolescence laborieuse. Ils ont tort également de ne pas vous permettre quelques sorties raisonnables pour stimuler votre ardeur au travail, et ils sont aussi dans l'erreur quand ils affirment que les épouses éventuelles iront vous dénicher entre les quatre murs de votre sombre logis. Il est tout à fait normal qu'une fille de dix-huit ans ait le privilège de voir de temps à autre quelques visages nouveaux et qu'elle ait aussi l'opportunité de découvrir des amitiés intéressantes et précieuses. Il y a naturellement une marge entre le régime des coureuses qui ont envie de se trémousser en dehors sept soirs par semaine, et les modestes exigences de celles qui se jugent satisfaites de sortir une fois par ci par là pour oublier la ronde monotone du balai et de la vadrouille et pouvoir respirer un peu d'air frais.

C'est pourquoi je n'ai nullement envie de trouver exagérées vos revendications. Elles me paraissent, dans les circonstances, les plus légitimes qui soient. Ce sont vos parents qui manquent de compréhension, de souplesse, et de bonté aussi en refusant de vous les accorder. Je ne crois pas cependant que tout ce que je pourrais écrire ici à leur adresse et à l'intention de ceux qui leur ressemblent, pourrait modifier quelque peu leur récalcitrante attitude. La sévérité dont ils font preuve n'est pas loin de s'apparenter à une forme de scrupule entaché par ailleurs d'égoïsme. Je ne pense pas non plus que l'injustice flagrante dont ils font preuve à votre égard en accordant des traitements de faveur à votre sœur, puisse se corriger un jour ou l'autre. Cette bonté foncière qui fait indéniablement défaut à l'un et à l'autre n'est pas, hélas, un produit que l'on peut acheter au magasin du coin, et je crains fort que vos parents ne vous inspirent jamais beaucoup de tendresse du fait de leur égoïsme et de leur partialité à votre égard.

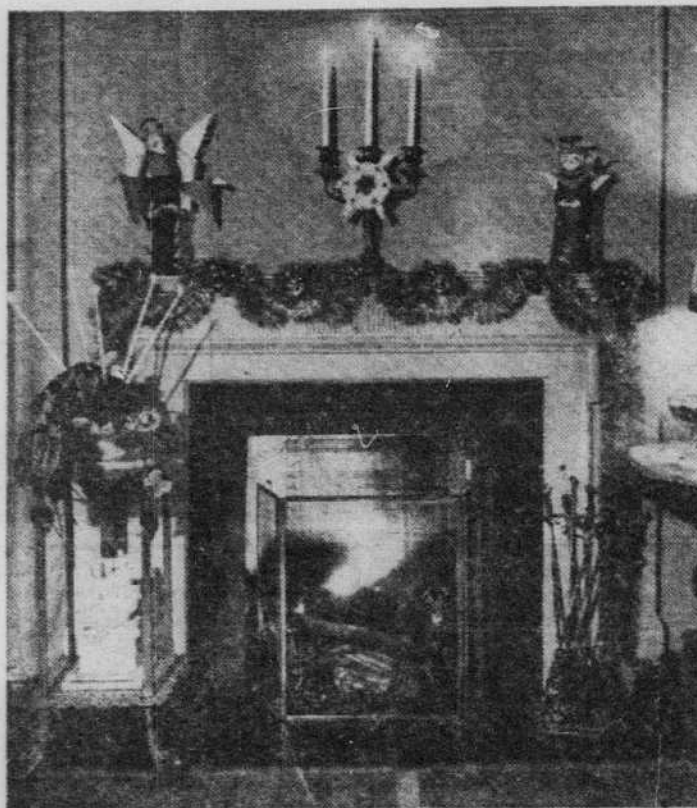
Je ne puis cependant vous inciter à la révolte contre leur autorité puisqu'il est un commandement divin qui impose le respect filial. Je n'ai, hélas, que le droit de vous encourager à la patience en attendant que votre majorité vous permette d'aller gagner votre vie en dehors, ou encore que vous ayez la chance d'être découverte par quelque brave garçon. Gardez-vous toutefois de regretter votre admirable dévouement des dernières années, même si l'on ne vous en a bien peu récompensée jusqu'ici. Vous finirez sûrement par connaître un peu de bonheur, puisque même dans les existences les plus obscures et les plus sombres, le soleil finit toujours, un bon matin, par percer les nuages.

PASCALE FRANCE

MADAME G. A. — Votre demande n'entre pas dans les cadres de ce courrier car si j'ai bien compris votre lettre, c'est une adolescente pour s'occuper de vos fillettes que vous voudriez adopter, et non pas une orpheline qui deviendrait votre propre fille. Je garde votre lettre toutefois au cas où je pourrais y donner suite un de ces jours.

UNE AMIE. — Je publie très souvent des demandes de malades de sœurs qui aimeraient recevoir des revues pour se distraire dans leurs longues heures de réclusion. Vous n'avez qu'à surveiller ces demandes pour leur donner suite. Nul doute que votre geste serait accueilli avec reconnaissance par les uns et les autres.

Noël sur votre cheminée



Une guirlande de feuillage vert, des anges, des étoiles, des bougies aux couleurs rouges et vertes, c'est tout cela qui, installé sur votre cheminée, donnera à votre pièce un air de Noël. Cette décoration n'est pas compliquée du tout et ne demande qu'un peu d'imagination et d'ingéniosité.

LA DAME AUX CAMELIAS. — Vous avez toute ma sympathie dans cette longue et cruelle série d'épreuves physiques que vous traversez depuis vingt ans et à la suite desquelles vous trouvez encore le courage de louer et d'aimer la vie. Il est vrai que tout le long de ces années misérables, vous avez eu la chance de compter sur le réconfort financier et moral des vôtres, mais tout de même, je vous admire de regarder l'avenir avec confiance. Je voudrais bien pouvoir me rendre à votre désir et diriger vers vous un correspondant intéressant qui vous apporterait un peu de distraction dans votre vie, forcément monotone, mais à vous aussi, je répète que les célibataires de quarante ans ou plus ne pleuvent pas au courrier. D'ailleurs, votre lettre révèle trop d'intelligence et d'instruction pour que vous puissiez être intéressée par un ami de niveau médiocre. Ne perdez pas espoir cependant. Si je vous attrape quelqu'un ici au courrier, c'est avec plaisir que je lui fournirai votre nom et votre adresse. Et merci pour le souvenir touchant que vous gardez à cette petite sœur dont la pensée est toujours restée chère à mon cœur.

2.—Ce sont encore des étrennes en argent qui s'offrent le mieux à un religieux à qui l'on veut témoigner sa reconnaissance, car cela lui permet de se procurer parfois un article ou un objet agréable ou utile qu'il ne pourrait s'acheter autrement.

AIDEZ-MOI. — L'essentiel dans votre cas est de savoir si oui ou non vous aimez ce jeune homme qui veut vous épouser, et cela, vous avez omis de me le dire dans votre lettre. Il me paraît bien que malgré son jeune âge, il est sérieux et détermine une position d'avenir en plus de posséder de belles qualités morales. C'est donc à vous de décider si le sentiment qu'il vous inspire est suffisamment profond pour vous permettre d'envisager l'avenir, à deux avec confiance et enthousiasme. D'un autre côté, laissez vos parents sourire et vos amies commérer: ce qui importe dans votre cas, c'est que vous ne laissiez pas passer le bonheur qui s'offre à vous, si évidemment vous avez envie de vous marier.

CHIMÈNE PERPLEXE. — En lisant votre mot, j'ai pensé à prime abord que c'est délibérément que vous aviez commis l'oubli dont vous parlez, puis en le relisant, j'ai réalisé que cet oubli avait vraiment été involontaire. Je suis évidemment moins bien placée que vous pour savoir si ce garçon s'est permis l'indiscrétion que vous redoutez, car c'est vous qui savez dans quelle mesure vous pouvez avoir confiance en lui. Mais cela ne change rien à votre problème personnel, puisque je suis d'avis que vous auriez tort de vous attacher davantage à cet homme qui en a encore pour quelques années avant d'être en mesure de fonder un foyer et dont c'est loin d'être sûr aussi qu'il aura envie de vous épouser lorsqu'il lui sera possible de le faire. Si j'étais vous, je crois bien que j'accorderais davantage ma confiance au brave veuf qui veut vous épouser et qui est prêt à vous donner la lune pour vous rendre la vie facile. Il est beaucoup plus logique d'ailleurs que vous épousiez à quarante ans un homme de cinquante, que de nourrir des illusions au sujet d'un garçon de trente-trois. Je vous comprends par ailleurs d'être lasse de "aimer dur" depuis vingt ans et de rêver d'un peu de confort matériel avant d'être trop vieille pour apprécier le tout.

GHISLAINE. — Malheureusement, je n'ai pas trouvé dans l'enveloppe l'échantillon de tissu annoncé dans votre lettre. Tout de même, je crois bien que c'est en passant au-dessus de la vapeur votre robe de tulle que vous viendrez le mieux à bout des mauvais plis qui l'ont défralchie. Autrement, il resterait à demander à un teinturier-pressier de faire ce travail pour vous.

HELENE. — Etant donné votre deuil, vous n'avez pas à inscrire des souhaits sur votre carte de remerciement. Vous n'avez qu'à utiliser une formule à peu près comme celle-ci: Vos vœux m'ont fait plaisir. Je vous en remercie de tout cœur.

2.—Et pour ces religieux, employez également votre carte de visite pour leur adresser vos souhaits.

DESIREUSE DE FAIRE DES HEUREUX. — Vous avez raison de vouloir préparer un réveillon froid pour Noël, car il exige beaucoup moins de travail, du moins pour le service. Ainsi vous pourriez servir une moitié de pamplemousse puis des aspics aux légumes, des viandes froides tranchées avec salade de pommes de terre (poulet froid, rosbif, jambon et langue) puis un dessert de votre choix: charlotte russe ou gâteau aux fruits, ou bavarroise au chocolat. Pour faire des aspics aux légumes, on procède de la façon suivante: 1 boîte tomates; 1 boîte pois verts; 1 boîte fèves en gousses jaunes; 1 boîte carottes (ou carottes crues râpées) 3 bonnes c. à soupe de gélatine Knox ou Cox; 1-4 c. à thé poivre blanc; 1 c. à soupe sel; 3-4 tasse céleri cru haché fin; un peu de sel de céleri; 3 parties moyennes d'une gousse d'ail (si vous aimez cela) ou l'oignon tranché très fin. Videz le contenu de la boîte de tomates dans une casserole; ouvrez chaque boîte, videz l'eau des légumes avec les tomates en ayant soin de mettre les légumes dans un plat et de les garder froids. Ajoutez aux tomates le sel, le poivre et le sel de céleri avec l'ail ou l'oignon et faites bouillir le tout une demi-heure. Durant ce temps, coupez les légumes froids en des et faites tremper la gélatine dans assez d'eau pour la couvrir. Passez au tamis les tomates et l'eau des légumes qui ont bouilli ensemble) et versez bien chaud sur la gélatine; brassez et faites prendre un peu. Mélangez tous les autres légumes froids avec le céleri cru et incorporez dans la gélatine. Videz dans un ou plusieurs petits moules. Servez sur un lit de salade ou individuellement. Cette gelée est délicieuse, servie avec une cuillerée de mayonnaise.

LUCIE C. — Vous avez évidemment commis une grave erreur en acceptant de vous marier à quarante-cinq ans avec presque le même aveuglement que les ingénues de dix-huit et vingt ans. Je comprends que vous étiez soucieuse de vous casser et d'échapper au célibat qui vous pesait autant que l'obligation ou vous étiez de gagner votre vie. Il vous reste maintenant à endurer ce mari qui vous trompe effrontément avec des femmes de rien, ou à le quitter. Mais, pour cela, il faudra que vous soyez résignée à recommencer à gagner votre pain. A votre place je préférerais cent fois mieux reprendre ma liberté et besogner ferme plutôt que de subir la présence de cet homme buveur, égoïste, avare et coureur par dessus le marché. C'est à vous cependant de décider. Je vous répète que vous avez commis une grave erreur en faisant preuve de si peu de flair et de psychologie dans le choix de votre compagnon de vie. C'est bien dommage, car une fois prise dans les filets du mariage, on s'en échappe difficilement. Je ne puis donc que vous plaindre et aussi que vous souhaiter le courage qu'il faut aux femmes mal mariées pour subir leur misérable sort.

ANN. — C'est simplement une question de hasard qui fait que vous rêvez fréquemment à cet ancien ami avec qui vous avez rompu et auquel vous ne pensez guère plus. D'ailleurs, l'explication des songes n'entre pas dans mes attributions, sans compter que cela demande toujours un brin de naïveté et de puérilité pour y croire.

2.—Vous devez bien penser, par ailleurs, que vous désirez un correspondant beaucoup trop parfait pour espérer que je vous le dénicherai à travers mes lecteurs. Le garçon de 5 pieds 10 pouces, brun, élégant, instruit, sérieux etc.: que vous décrivez, c'est une chimère de penser qu'il pourrait vous tomber comme ça du ciel. De toute façon, je vous assure que ce n'est pas souvent qu'il me vient au courrier des candidats aussi favorisés et... exceptionnels que celui qui hante vos pensées.

PASCALE FRANCE

Glamorisez vos cadeaux des fêtes



Les colis, renfermant les étrennes que vous offrez aux êtres qui vous sont chers, prennent à leurs yeux une valeur accrue si vous mettez de l'originalité et de la fantaisie dans la façon de les emballer. De minuscules jouets, trompettes, pantoufles, cannes, animaux, peuvent remplacer de temps à autre les volumineux "choux" de ruban multicolore.

JULO DE DIX-NEUF ANS. — Il est certain que vous êtes un peu malade et que vous seriez sage de revoir un médecin. D'après les symptômes que vous me fournissez, il semble bien que vous souffriez d'anémie. Je vous répète que vous devez aller voir un médecin, mais pas nécessairement celui dont vous me semblez vous préoccuper beaucoup trop. Il n'y a pas de raison, en effet, pour que les affaires de coeur de votre voisin vous tracassent à ce point, surtout qu'il est fort peu probable que sentimentalement vous pourriez vous-même l'intéresser. Et ne tardez pas à aller consulter un médecin pour ces glandes qui vous inquiètent. Ce n'est jamais sage de laisser un bobo se développer sans y prendre garde.

FRANCELYNE. — La plus élémentaire franchise vous impose de rompre avec ce garçon que vous n'aimez pas et que vous auriez tort de continuer à recevoir seulement parce que vos parents vous y contraignent. Puisque vous réalisez que vous ne pourrez jamais ressentir un grand amour pour ce jeune homme, ce serait une grave erreur que de continuer d'être fréquentée par lui en vue du mariage. On n'a jamais le droit de jouer avec un coeur humain, surtout lorsque celui-ci est profondément sincère et généreux. Ayez donc avec votre soupirant une explication franche et précise. Sans doute, il aura du chagrin de votre abandon mais cela vaudra mieux que si vous lui en faisiez accroire plus longtemps. Enfin, ayez le courage de triompher de

l'égoïsme de vos parents qui voudraient, par simple intérêt mesquin, vous voir épouser ce garçon. On ne se rive pas pour la vie à un homme qui ne nous inspire que de la pitié.

ESPERANCE VAIN. — Je regrette, mais je ne saurais vous dire d'où venait la Lettrice qui vous a intéressée dans un courrier du début de novembre. Vous devez bien penser que je ne puis conserver dans mes filières l'amas de lettres qui me viennent à la semaine longue et que je ne puis aussi de mémoire me rappeler le point de départ de chacune des histoires qui arrivent à mon bureau. Ne perdez pas espoir cependant. Vous saurez bien de vous-même découvrir quelque brave fille, un de ces jours.

UNE PERVENTE ADMIRATRICE. — On peut faire, en effet, de jolis tapis crochetés, avec des vieux bas de nylon, mais il va de soi que ces tapis sont surtout à leur place dans une pièce à l'ameublement rustique et qu'il ne saurait être question de les combiner avec des meubles d'allure moderne. A part des tapis qu'on peut confectionner avec de vieux bas de nylon, on peut aussi faire des cravates. Je ne crois pas cependant qu'il suffise de les faire bouillir pour leur donner une couleur uniforme. Une amie à moi qui a déjà tressé de ses mains un splendide tapis avec de vieux bas, les décolorait d'abord dans l'eau de javel avant de les passer dans une teinture légère pour obtenir l'une ou l'autre des couleurs qu'elle voulait pour le relief de son tapis. On fait aussi de très jolies draperies avec les vieux bas de soie taillés comme pour faire de la catagnole, c'est-à-dire en bandes assez minces en suivant le rond de la jambe. On coud ensuite ces bandes l'une à l'autre et on les roule en pelotons. S'il y a dans votre localité ou dans les environs, des personnes qui travaillent au métier, elles vous feront un tissu très joli où toutes les teintes des bas feront des reflets. Evidemment, il en faut beaucoup pour faire une paire de tentures, mais si vous avez des fenêtres courtes dans un boudoir ou une chambre d'amis, cela convient très bien. Avec ce matériel tissé, vous pouvez faire des sacoches, des sacs à magasinier, que vous doublez de soie ou de cretonne fleurie; vous pouvez faire aussi en les bordant d'une frange, une descente de bain, une petite couverture de carrosse, etc... Rien ne vous défend non plus de teindre une certaine quantité de bandes taillées, aux couleurs qui vous plaisent, bleu, rose, vert pâle, jaune pâle, etc... qui vous donnera un tissu genre "paisley" du plus bel effet.

2. — Bien sûr que les tables à café sont toujours de mode dans les vivoirs. Mais il est préférable de les choisir dans une sorte de bois qui s'harmonise avec le reste du mobilier.

JEAN LAURENT. — Je regrette, mais je n'ai pas le temps d'envoyer des réponses personnelles. C'est un spécialiste des maladies du cuir chevelu que vous devriez consulter, et s'il n'en existe pas dans votre localité, il faudrait venir en voir un à Québec lors de votre prochain voyage. Le bobo dont vous souffrez peut certainement s'améliorer. Quant à dénicher l'un de ces médecins, il vous sera facile de le faire quand vous serez en ville, étant donné que je n'ai pas le droit de fournir d'adresses commerciales ou autres dans ce courrier.

A VOTRE SERVICE MADAME

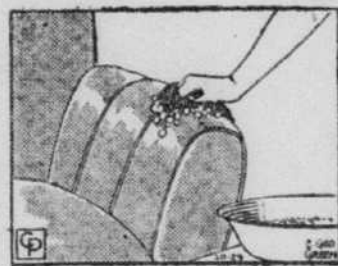
Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6479
Edgar Déchène Ltée
30 rue St-Joseph, tél.: 3-3313
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
10 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1233
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
235 St-Joseph, 3e étage, tél.: 3-0445
- PATRONS
Le Soleil et
L'Evenement-Journal

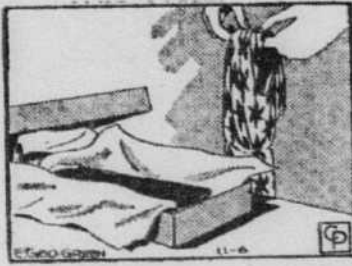
La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle remplites toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.



Le secret pour garder en bonne condition un cuir lavable est d'en éponger les taches avec une eau savonneuse, aussitôt que vous les constatez.



Avant d'endosser vos vêtements ou de porter vos accessoires, vérifiez bien si l'un d'eux n'a pas besoin d'être "renforcé". Il suffit parfois de quelques points d'aiguille pour faire durer beaucoup plus longtemps un article de sa garde-robe.



Si vos petits cadres ont tendance à se déplacer souvent sur vos murs, fixez-les discrètement à ceux-ci par le jeu d'un petit papier gommé transparent.

Les idées pratiques

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

En ce moment, les garçons se creusent les méninges pour songer à ce qui plairait davantage à leur belle, comme cadeau de Noël, et



pour plusieurs, dont l'imagination n'est pas très fertile, dont l'intuition n'est pas très aigüe, dont le portefeuille n'est pas très épais ou dont la générosité n'est pas proverbiale, c'est tout un problème. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, l'excès est déplorable. Et le jeune freluchet qui gagne \$35 par semaine et qui offre un objet de \$50 à sa "blonde" prouve par le fait même qu'il n'a pas de plomb dans la tête et se fera traiter de "sans génie", sinon par la jeune fille, du moins par ses parents (si ceux-ci sont intelligents). Par contre, le cavalier qui gagne \$75 par semaine et qui s'amène avec une boîte de chocolats achetée chez le "tabaciste" du coin ne mérite même pas d'être invité à se "dégayer" pour goûter à la tourtière de la problématique belle-maman. De la mesure et un peu de goût, voilà les qualités qui doivent présider au choix d'un cadeau. Et si vous ne les possédez pas, mes chers neveux, ne risquez donc pas de sombrer dans le ridicule ou de déplaire, et consultez une sœur de votre amie ou l'une de vos propres sœurs, qui vous feront quelques suggestions appropriées. Et vous, mes nièces, ayez aussi de la mesure. Autant est blâmable la jeune personne qui abuse de son pouvoir sur le cœur de celui qui l'aime, pour lui faire dépenser une somme extravagante à cette occasion, autant est imprudente celle qui exagère la modestie de ses goûts et qui consent, soit par timidité, soit par crainte d'effaroucher son amoureux, à s'acquiescer d'un cadeau inférieur aux mœurs du donateur. Il est bon qu'un garçon apprenne, avant le mariage, à sacrifier quelque chose, surtout pour celle qu'il a l'intention d'épouser, car après le mariage, il ne l'apprendra pas; cela ne s'est jamais vu. Toujours il croira que vous n'avez besoin de rien, que le bon marché est assez beau pour vous et que vous pouvez vous passer facilement des gâteries qu'apprécieraient vos amis. Gardez donc, vous aussi, le juste milieu entre les exigences déraisonnables et un dangereux esprit de sacrifice qui pourrait cultiver chez votre soupirant un égoïsme toujours latent. L'homme est illogique et trop souvent, il s'attache davantage à ce qu'il doit payer cher qu'à ce qu'il peut avoir à bon compte. J'ai reçu ici même les confidences de bien des nièces qui, dans leur désir d'être serviables, accueillantes, et même un peu maternelles pour un jeune soupirant pas très fortuné, le comblaient de gentilles, de généreuses attentions, et le faisaient bénéficier de l'hospitalité de leur famille. Le garçon se laissait gâter comme un coq en pâte et hop! un beau jour il partait à la chasse aux papillons. Je ne veux pas dire que tous les jeunes gens agissent ainsi et qu'aucun d'eux ne mérite un traitement un peu spécial, en certaines circonstances, mais c'est une règle générale que je propose, celle de la mesure et de l'échange des bons procédés. Quand on possède une nature noble et généreuse, on ne veut pas être l'éternel débiteur ou l'éternelle débitrice, et l'art de faire plaisir ne doit jamais être à sens unique. Mais je voudrais, avant de terminer, mettre en garde les jeunes naïves qui s'imaginent

SABU. — Je comprends ta famille d'être fatiguée de ta voix perçante, car moi qui me crois peu nerveux et très patient, quand j'entends des adolescentes crier dans les autobus ou parler si fort en groupes, sur le trottoir, au restaurant ou ailleurs, je dois me retenir pour ne pas leur dire de se taire, tellement leur bavardage et surtout leur désir d'attirer l'attention deviennent exaspérants, à la longue. Si les filles de 13 à 16 ans pouvaient se persuader qu'elles seraient beaucoup plus charmantes en cultivant leur voix, en lui donnant un timbre moins aigu, en ne parlant pas si vite et si fort, en prononçant mieux, en évitant les expressions peu distinguées et les affreux anglicismes qui rendent leur langage presque incompréhensible aux étrangers ayant appris le français dans les livres. Ces étrangers retournent ensuite chez eux en disant que nous ne parlons pas le français, et vous êtes responsables en grande partie de cette triste réputation, vous autres, les garçons et les filles qui fréquentez pourtant les meilleures écoles et qui ne vous appliquez aucunement à bien parler. Pour réussir à acquérir une voix plus agréable, il faut cependant que tu y penses chaque jour et que tu te dises constamment. "Plus bas, moins fort, moins vite". Et aussi, si ça n'est pas trop te demander, réfléchis avant de parler, n'interromps personne et évite, dans tes récits, les détails inutiles, qui ennuiement les autres.

SABRINA. — Cesse de dire "que peut-on faire contre sa nature? Je suis une intravertie", et mets-toi à l'œuvre. Je ne répéterai pas ici tous les conseils que j'ai donnés fréquemment depuis quelques mois aux timides comme toi. Je les ai d'ailleurs rédigés dans mon billet hebdomadaire, à l'intention de tout le monde, et si tu les suivais, tu ferais d'immenses progrès. Les méditations, à 16 ans, sont plus nuisibles qu'utiles, et le travail, le sport et la compagnie des amis sont de beaucoup plus préférables. Je ne veux pas dire que tu fais partie de ce groupe, mais un grand nombre de timides et d'intravertis se croient des êtres à part et passent leur temps, comme disait un de mes amis, à "se contempler le nombril", ce qui ne donne absolument rien. Au lieu de fuir les garçons, tu dois accepter toutes les occasions qui se présenteront de leur parler; c'est la seule façon de t'entraîner à devenir intéressante. Ta réputation ne sera aucunement en danger, car il est permis à une fille de 16 ans de parler aux jeunes gens quand c'est le temps, et ce serait précisément en refusant de leur parler et de leur répondre, que tu acquerrais une réputation de petite pimbêche ou de petite sottise.

SEULE. — Tu as eu tort de t'accrocher à ce garçon très flirt comme à une bouée de sauvetage, et de lui laisser voir aussi clairement que tu l'aimais. Tu lui as fait peur, tout simplement. Il a vu que tu t'attachais trop à lui et que tu te le représentais déjà comme un mari possible, ce qui est une bien mauvaise tactique, après quelques mois de fréquentations. Ce garçon n'était certainement pas sérieux et tu aurais tort de penser qu'il reviendra. Ce que tu as de mieux à faire, c'est de trouver un autre soupirant et d'être pour lui une gentille camarade, et non pas une esclave en adoration devant son maître.

qu'elles ramèneront à elles un amoureux, ou qu'elles s'attacheront davantage un cavalier de fraîche date, en lui faisant un cadeau. Jamais, jamais, au grand jamais!

A mercredi,

L'ONCLE NIC

ANGELA. — Presque tous les hobbies ou passe-temps intéressants nécessitent une mise de fonds initiale. Un des plus agréables est, je pense, la photographie amateur, mais pour obtenir de bons résultats et mettre en pratique les cours donnés au Ciné-club (il y en a un à Québec), il faut un appareil convenable et une foule d'accessoires. La ciné-photo est encore plus dispendieuse. La philatélie l'est moins, même si, pour s'y livrer sérieusement, l'achat de cahiers spéciaux s'impose, pour y classer les timbres d'une façon rationnelle. Le tissage au métier est aussi un "hobby" très féminin. Encore là, il faut tout de même acheter le fil et trouver un métier, car en acheter un sans savoir si l'on aimera ce travail serait imprudent. Ces cours se donnent au Parlement, section des Arts domestiques. La peinture ou le dessin sont aussi des hobbies de qualité, mais il faut avoir un peu de talent. On ne parle pas de l'aviation, passe-temps très coûteux. La collection des cartes postales grâce à la correspondance internationale constitue un "hobby" fort instructif et agréable, qui ne nécessite que l'achat des timbres et des cartes. La fabrication de cartes de Noël dessinées ou peintes, de fleurs artificielles, la couture, la broderie, le tricot, la collection de disques sont aussi des passe-temps agréables, selon les goûts et les aptitudes de chacune. Si mes nièces peuvent fournir d'autres suggestions de passe-temps peu coûteux, je les publierai volontiers.

T. — Je comprends que dans ton petit village, les distractions soient rares, et les volumes pour la jeunesse encore plus. Puisque tu peux disposer de quelques dollars par mois, je te donne ici le titre d'ouvrages pour la jeunesse qui te plairaient beaucoup: Le petit Chose, par Alph. Daudet; La tulipe noire (Alex. Dumas); L'Ami Fritz et Le Conscrit de 1813 (Erckmann-Chatelain); Le capitaine Fracasse (Théo. Gautier); Un mousse de Surcouf (P. Maël); Sans famille (Hector

Malot); L'aigle de mer (E. Peisson); L'escadron blanc (Joseph Peyré); Le roman d'un enfant (Pierre Loti); Le livre de mon ami (Anatole France); François le Champi et La Mare au Diable (George Sand); Les hommes du navire perdu (J. Feuga); Colomba (P. Mérimée); Cyrano de Bergerac et L'Aiglon (Edm. Rostand), sans oublier les livres de Jules Verne: Michel Strogoff; Un capitaine de 15 ans; Deux ans de vacances; Autour de la lune; Voyage au centre de la terre, etc....

SNAPSHOT. — Ma chère nièce, tu seras beaucoup mieux renseignée auprès des agences de voyages et des consultants, au sujet de ces formalités. Dans certains pays, il faut un permis de travail pour "regarnir sa bourse"; dans d'autres, les lois sont moins sévères. Pour les visas, la limite ordinaire de séjour est de 3 mois; après cette date, il faut le faire renouveler. Il s'agit donc de savoir par quels pays tu veux commencer, et de recueillir auprès des consuls de ces pays les renseignements qui t'intéressent. Les pays qui n'ont pas de bureau à Québec en ont à Montréal. Bonne et belle aventure!

2. — Si tu veux franchir le Rubicon, ne mets pas de "d" à la fin; ce sera plus facile.

C. D. — Je crois que la meilleure façon de procéder serait de terminer d'abord le cours du couvent de ta localité, comme externe. Si tout cela est fait, ou quand cela sera fait, tu demanderas une bourse au Département de l'Instruction Publique, a.s. — M. Roland Vinette, adjoint du directeur des Ecoles Normales, Hôtel du Gouvernement, Québec, afin de poursuivre tes études à L'Ecole Normale de l'Islet. En expliquant ta situation un peu spéciale, tu pourras peut-être bénéficier de conditions encore plus favorables que celles qu'on accorde habituellement, vu que tu sembles sérieuse. Bonnes chances!

2. — On écrit: c'est moi qui viens (viens s'accorde avec moi, 2e pers.).

A MON HELENE...

Vous êtes déjà si grande, Petite sœur, loin de moi, Que je veux vous faire offrir D'un souvenir d'autrefois:

Par un soir de mascarade, Mimant le passe-muet, Avec quelques camarades Vous dansiez le menuet.

Et j'avais eu l'avantage De créer avec amour Votre costume de page En dentelles et velours.

Sous la longue plume blanche, Que vous aviez fin minois! Et que le frisson des manches Serait à vos jolis doigts!

Je revois la grâce exquise Qui tournait sous vos pas Avec la frêle marquisse Que vous saisissez si bas.

O cette musique agile Si vieillotte aux violons! O votre enfance fragile Si fraîche à ce page blond!

Je vous revois si petite, Ma sœur et si près de moi... Avons-nous grandi si vite? Est-ce si loin, autrefois?

Vous êtes si bien la même, Ma grande petite sœur, Que plein mon cœur je vous aime Avec l'ancienne douceur.

Ma tendresse a le même âge Que vos yeux de petit page.

Lisieux, 1954

Claire-France

VIE DOUCE. — J'ignore quels sont les moyens de tes parents, mais comme cela n'a pas l'air de t'inquiéter du tout et que tu sembles très gâtée, je te donne ici le nom des couvents les plus chic, où les religieuses ne sont pas cloîtrées et où les filles des meilleures familles de Québec et de Montréal étudient. Je suppose que cela te donnera satisfaction: Collège de Jésus-Marie, Sillery (près Québec); Couvent des Dames du Sacré-Cœur, Sault-au-Récollet, près Montréal; Couvent Villa-Maria, rue Sherbrooke; Mont Jésus-Marie, 1360, boul. Mont-Royal, Montréal; Marianopolis College, 3547, rue Peel, Montréal (cours en anglais). Il serait vraiment dommage que, par caprice, tu abandonnes tes études, et tu le regretteras amèrement plus tard. Des milliers de jeunes filles se plient chaque année à la discipline des couvents, qui a bien évolué depuis 10 ans, et je ne vois pas pourquoi tu ne pourrais les imiter. Le cours de diététique est en effet fort intéressant, mais je crois qu'il demande une 11e année.

2. — A l'Ecole des Beaux-Arts, on apprend la peinture d'art, la sculpture, l'art publicitaire, la décoration d'intérieurs, la céramique, le vitrail, le tissage, le dessin (pour l'enseigner aux autres). Il faut avoir une 9e année pour suivre les cours avec le désir d'obtenir un diplôme. L'adresse est: 37, St-Joachim, Québec. Les cours sont gratuits, mais il faut payer le matériel qui coûte environ \$75.

LORRY. — Il y a une corrélation entre le cerveau et le pied. Les petits pas précipités partent des cervelles d'oiseau; les femmes frivoles, les êtres superficiels, précipitent leurs pas comme leurs idées. Les petits pas lents sont le signe d'une conscience tranquille, d'une âme simple et bonne. Les grands pas rapides indiquent l'humeur batailleuse, le combatif. Les grands pas lents indiquent le calcul opiniâtre. Les gens entreprenants, confiants en eux-mêmes décidés, marchent droit, en frappant le sol du talon. Les gens rusés, diplomates, décrivent des courbes sérieuses en marchant. Les découragés, les mélancoliques, traînant les pieds. Les énergiques tendent le jarret. Les nonchalants se dandinent. Les timides rasent les murs.

2. — Il me semble qu'on apprécierait beaucoup la lecture du magazine hebdomadaire intitulé La Vie Catholique illustrée, qui est très bien fait, et à la fois divertissant et instructif. Je peux te donner d'autres renseignements si tu me fournis ton adresse.



Il y a un an, le petit TERRY FEAKES, de Winnipeg, avait passé sa fête dans un poumon d'acier, et sa photo avait ému des millions de lecteurs américains. Cette année, il célèbre son deuxième anniversaire sur un lit d'hôpital, mais hors du poumon d'acier, et il peut maintenant s'amuser avec des jouets.

(Photo Presse Canadienne)

de L'ONCLE NIC

PRENOMS

JEAN : Prenom bien français que l'on retrouve à toutes les époques et dans tous les milieux ; il est excellent. Les Jean réussissent généralement dans quelque branche qu'ils se lancent. Ils semblent avoir un don d'adaptation universel. Ardents, généreux, entreprenants, rien ne les rebute, rien ne les démonte et jamais ils ne restent dans la médiocrité. Réalisateurs de premier ordre, ils sont en même temps poètes à leurs heures. Bien que réservant leurs dons les plus brillants pour la société, ils ne sont pas, dans l'intimité, d'un commerce difficile, surtout quand on a soin de ne pas contrecarrer leurs petites manies. Chevaleresques, traditionalistes, ils présentent un type tout à fait unique. **JEAN-BAPTISTE** : Esprits originaux, insoucients, ils ne se croient nullement tenus à demeurer dans les sentiers battus. Les innovations les effraient d'autant moins qu'une volonté tenace leur permet de mener à bien leurs entreprises. Et s'ils ne sont pas com- pris de tous, si la foule ne les suit et ne les approuve pas toujours, ils ne s'en soucient guère, car ils préfèrent la solitude à la société. Ils ont aussi une loyauté totale, une franchise qui ne va pas sans quelque maladresse, parfois, et une grande délicatesse de cœur, sous une apparence un peu bourrue.

S.O.S. — Lorsque j'ai posé, comme l'une des conditions essentielles du bonheur, la question suivante : "Pouvez-vous demeurer seul avec vous-même ? Un être humain vraiment heureux doit être capable de jouir de sa propre compagnie", cela ne voulait pas dire du tout qu'il faut rechercher la solitude, mais bien que s'il nous arrive parfois d'être seul à la maison ou dans un chalet ou en voyage, on ne doit pas être désemparé, désespéré, ressentir une impression d'ennui mortel et vouloir s'agripper au premier venu pour échapper à tout prix à cette solitude temporaire. Il y a des gens qui ne sont pas capables de demeurer une heure seuls avec eux-mêmes, de réfléchir, de se distraire sans le secours des autres. Ils sautent sur le téléphone et se mettent à appeler tous leurs amis, ou ils vont "passer le temps" chez la voisine ou ils empêchent leur femme ou leur mari de faire des sorties indispensables, etc. . . . Ils ne veulent même pas aller seuls au concert ou au cinéma. Je crois que cette dépendance d'autrui provient d'une certaine pauvreté de vie intérieure et d'un esprit superficiel qui ne trouve son plaisir que dans l'extériorisation exagérée de soi-même.

2. — Les mots "claves et maracas" désignent des instruments ou plutôt des accessoires de musique. Les "claves" sont deux petits morceaux de bois rectangulaires qui servent à marquer le rythme. L'autre instrument "maracas" est formé d'une sorte de petit panier circulaire de 3 ou 4 pouces auquel est adapté un manche. Le panier contient des petits cailloux. Le "maracas" a à peu près la forme d'une palette de "bolo" ou de "ping-pong" et sert également à marquer le rythme, dans les mélodies sud-américaines. Ces instruments n'ont pas de traduction en français, mais ils ont une certaine analogie avec les castagnettes. Le mot "y" veut dire "et".

SCOUT. — Des livres à prix réduits, on trouve cela dans les magasins d'occasions, comme il en existe à Québec et à Montréal, mais je n'ai pas le droit de te fournir d'adresse ici. Vois les petites annonces du Soleil, à la rubrique : Livres usagés et tu dénicheras probablement des renseignements utiles. Ce ne sont pas les livres de voyage qui manquent ; il y en a par milliers. Les collections Alpina, Beaux Pays, Vil- les célèbres, Le monde en couleurs, Visage, Guides bleus, Pays et Cites d'Art, Couleurs du Monde sont magnifiques. Parmi les livres traitant de missions dangereuses, il y a Mermoz, L'Équipage par Kessel ; Vol de Nuit, Pilote de guerre, Citadelle, par St-Exupéry ; Premier de cordée, La grande crevasse, par Frison-Roche.

2. — Les livres les mieux connus de Dostolevsky sont bons, sauf l'E- ternel Mari et Le Sous-Sol, et ils peuvent être lus par une fille de 23 ans.

COLLEUR. — C'est dans les grandes librairies que tu trouveras les albums spécialement destinés aux timbres. Malheureusement, je ne puis te donner d'adresse ici. Communique donc avec M. Guy Des Rivières, président du Club des Philatélistes, 71, rue St-Pierre, Québec, qui te dira comment procéder. L'al- bum est divisé selon les pays, et si je ne me trompe, la photo des timbres est imprimée sur chaque feuille et il s'agit d'y placer le timbre cor- respondant à chaque illustration.

2. — Chez le bilieux-sanguin, les impressions sont vives et la réaction rapide ; mais les impressions restent moins que chez le bilieux pur. Un des désavantages marqués de ce mélange, c'est que l'orgueil du bilieux se double encore de vanité. D'autre part, l'adjonction du tem- pérément sanguin tempère l'opi- niâtreté hargneuse du bilieux. La sensibilité y gagne également. Sans doute, la sensibilité du tempérament sanguin est peu profonde, mais du moins, ce tempérament rend le bilieux moins dur. Dans ton cas, san- guin-bilieux, ce mélange présente des caractères du même genre, seu- lement on retrouve davantage la légèreté et le superficiel du san- guin, bien que ces défauts soient diminués par ce que le tem- pérément bilieux apporte de sérieux et de solide.

3. — En notre siècle aérodynami- que, les grandes phrases tarabiscotées ne sont plus à la mode, et il faut essayer de faire aussi "naturel" que possible, ce qui n'exclut pas l'é- légance de la phrase, bien sûr. Je constate que ton vocabulaire est riche et que tu t'appliques beaucoup à châtier ton style. Il ne faut cepen- dant pas verser dans l'exagération, ce qui donne un style ampoulé.

ROB ROY. — Il me semble avoir déjà dit qu'un cheval-vapeur, c'est une expression indiquant la force nécessaire pour soulever 33,000 li- vres à un pied de hauteur par mi- nute, ou 550 livres à un pied de hauteur par seconde.

2. — Un pied cube de béton, par exemple, ne pèse pas du tout le même poids qu'un pied cube de gra- vier ou de charbon ou de bois. Chaque matériau a sa densité pro- pre. Par exemple, un pied cube de béton pèse 144 livres environ, tan- dis qu'un pied cube de gravier pèse 84 livres, un pied cube de charbon, 60 livres, et un pied cube de bois, (disons du pin) pèse 25 livres.

DETECTIVE. — Il est assez facile pour un type observateur comme toi de connaître tes nouveaux copains (je veux dire leur tempérament) par leur façon de parler, de marcher, de gesticuler. Par exemple, le lymphati- que a la parole molle, tranquille, nonchalante ; le geste lent, mou, et rare ; la marche lente, à petits pas tranquilles. Le comportement du bilieux ressemble à celui du lymphati- que, mais ses réflexes proviennent de la maîtrise de soi, de la fermeté naturelle qui domine ses mouve- ments impulsifs, tandis que ceux du lymphatique sont régis par la non- chalance, la mollesse, la tranquilli- té. Le bilieux aura donc la parole mesurée, autoritaire, martelée ; le geste ferme, précis, large ; la marche lente, à grands pas fermes, décidés. Il y a également analogie entre les sanguins et les nerveux, mais chez les premiers, les réflexes procèdent du besoin de mouvement, d'action ; chez les seconds, de la fébrilité, de l'agitation. Le sanguin a donc la parole rapide et assurée ; le geste vif et large ; la marche accélérée, à grands pas fermes ; tandis que le nerveux a la parole rapide et sacca- dée ; le geste vif, court, hésitant, brusque ; la marche rapide, à petits pas inégaux. Ce sont là des obser- vations qui comptent beaucoup, lorsqu'on veut devenir détective !

GAUCHE. — On peut continuer de manger et de boire quand notre interlocutrice, même plus âgée que nous, nous parle, au cours d'un ré- pas. Cependant, on doit la regar- der et laisser voir l'intérêt qu'on porte à sa conversation. On prend les olives avec les doigts, si elles ne sont pas piquées sur un cure-dents, et on les mange en deux bouchées. Si elles sont piquées sur le cure- dents, on prend aussi le cure-dents, on porte l'olive à sa bouche au moyen du cure-dents que l'on dé- pose ensuite dans la soucoupe ou le cendrier.

2. — Ce garçon qui t'intéresse peut fort bien te regarder en sou- riant et même te parler gentiment sans que pour cela il te garde une place dans son cœur. S'il voulait te courtiser, il sait où tu demeures et il irait te voir. Sans doute te trouve-t-il trop jeune, à 15 ans et demi, pour entrer dans la caté- gorie des filles sur qui il peut jeter les yeux, et il a bien raison. Lui- même d'ailleurs, à 17 ans, n'est sans doute pas pressé de fréquenter les jeunes filles régulièrement.

UNE LECTRICE ASSIDUE. — Tu peux faire ta demande à Bro- ther Dominic Edwin, West Phila- delphia Catholic High School for Boys, 49th and Chestnut Streets, Philadelphie 39, Pa. Il y a aussi Union Junior College, Cranford, New-Jersey ; Vermont Junior Col- lege, Montpelier, Vermont ; Walter Herve Junior College, New-York 23, N.Y. ; Worcester Junior College, Worcester 8, Mass. ; York Junior College, York, Pa. ; Portland Junior College, Portland 3, Maine.

FLO. — Si j'étais à ta place, je suivrais des cours du soir de sténo- graphie, dactylographie et anglais. Tu as un vocabulaire et un style plus satisfaisants que ceux de bien des élèves de 11e année ; je dis cela sincèrement. L'orthographe n'est pas mauvaise non plus, sans être parfaite, évidemment, mais avec un an d'études solides, tu pourrais te trouver un emploi de bureau et réa- liser ton rêve. Cette occupation t'empêcherait aussi de t'ennuyer, et si tu retournes plus tard travail- ler dans une ville, tu évolueras dans un milieu tout différent de celui qui faillit te perdre, il y a quelques années. Tu es une fille courageuse et bien intelligente, et tu mérites de trouver le bonheur un jour. Tu l'obtiendras en évitant de céder aux tentations et en pour- suivant ta lutte contre toi-même.

2. — Les diplômés de l'Ecole Nor- male peuvent suivre les cours de la Faculté des Lettres, mais j'ignore s'ils peuvent y obtenir des parche- mins, quand ils ne possèdent pas de baccalauréat. Tu sauras cela en écrivant au Secrétaire de la Fa- culté des Lettres, Université Laval, Québec.

NUN. — Puisque les événements de la guerre t'intéressent à ce point, les livres suivants te plairont sans doute beaucoup : Huit ans au Vati- can (1932-40) par Charles Roux ; Dix ans au Japon, par Joseph C. Grew ; Le journal de Nuremberg par G. M. Gilbert ; Souvenirs d'une ambassade à Berlin, par André François-Pon- cet ; Une tragédie royale, l'affaire Léopold III, par A. Fabre-Luce ; Voyage parmi les guerriers, par Eve Curie ; Le grand cirque, par P. Clos- terman ; Campagnes d'Afrique 1940-43 (illustré) ; Du débarquement africain au meurtre de Darlan, par A. Kammerer ; Mon père m'a dit, par Elliott Roosevelt.

PARLONS MIEUX

- Dentier, râtelier (set de dents).
- Nécessaire d'outils, de manu- cure, de voyage.
- Trousse de voyage, de manu- cure, de médecin.
- Paire de pentures, de boutons de manchettes.
- Monture d'un store (rideau à ressort).
- Ecritoire (set à écrire).
- Trousseau, série de clés (set de clés).
- Penderie (set de crochets).
- Mobilier, ameublement de sa- lon, de chambre à coucher, de salle à manger, de bureau.
- On peut dire aussi tout simple- ment : un salon, une chambre à coucher, une salle à manger.
- Sévère. Un froid sévère. (Severe cold)
- Un froid à pierre fendre.
- 1. Une sévère attaque de goutte. (severe)
- Une violente attaque de goutte.
- 2. Une blessure sévère. (severe wound)
- Une blessure grave.
- 3. Une enquête sévère. (severe in- quiry)
- Une enquête rigoureuse.

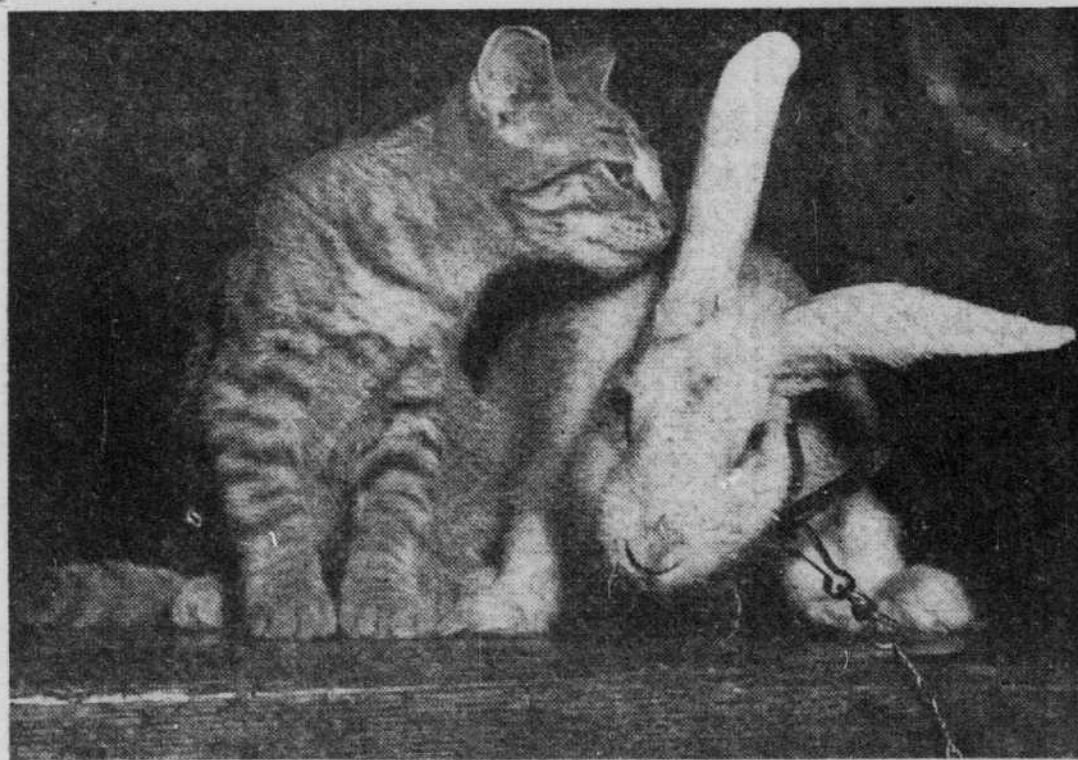
AVENIR. — Pour en venir un jour à conduire une locomotive Diesel, il faut d'abord entrer au service d'une compagnie de chemin de fer et y passer par tous les sta- des qui mènent plus tard à l'emploi d'ingénieur-mécanicien. Tu peux te présenter en personne au bureau du Pacifique Canadien ou du Ca- nadien National à Québec, mais tu aurais plus de chances d'être accep- té si tu connaissais déjà quelqu'un qui travaille pour l'une ou l'autre de ces compagnies et qui pourrait te recommander. A part cela, tu peux écrire à l'Ecole d'Apprentis- sage du Canadien National, Pointe St-Charles, à Montréal, et y de- mander ton admission. A cette éco- le, on prépare les jeunes à remplir les différents emplois disponibles dans cette vaste organisation. Une troisième solution, si les deux pre- mières ne marchent pas, ce serait de suivre les cours du soir de l'Eco- le Technique de Québec, boulevard Langelier (où l'on enseigne le fonc- tionnement des moteurs Diesel), tout en travaillant dans cette ville pendant le jour. Une fois en pos- session d'un diplôme, tu aurais sans doute plus de chances d'être accepté pour les deux compagnies plus haut citées.

ALYNE. — C'est au correspon- dant de t'envoyer ses souhaits le premier, tant pour Noël que pour ton anniversaire. A ses souhaits de Noël, tu peux répondre par une car- te ou par un mot dans ta lettre, et s'il a souligné ton anniversaire par l'envoi d'une carte, tu peux aussi lui en envoyer une à sa fé- te.

2. — Le costume des aviatrices est gris-bleu. Comme je l'ai dit sou- vent, on peut se bien conduire par- tout, et chez les aviatrices comme ailleurs, il y a d'excellentes filles et il y en a de moins distinguées. Tout de même, dans l'ensemble, ce corps féminin a une belle réputation.

3. — Pour connaître ses origines, il faut faire des recherches dans les registres des paroisses où ont vécu nos ancêtres, et remonter ainsi jus- qu'au premier. C'est une tâche as- sez ardue et assez coûteuse. Il y a à Montréal, des généalogistes qui font ce travail, moyennant rétribu- tion, évidemment, et qui consultent les archives des musées, des Palais de Justice, du Gouvernement, etc., ce qui demande une préparation adéquate.

4. — Une jeune fille peut commen- cer à aller au bal à 18 ans.



Un tête-à-tête inusité a été croqué sur le vif à l'exposition d'animaux favorita d'un club de garçons de New-York. Pochie le chat, en racontant une bien bonne à Peter. (Nat. News)



LA FEMME A SON FOYER



De la neige sur votre sapin

Vous rêvez d'un Noël blanc? Eh bien, même si le Bonhomme Hiver n'est pas de la partie... la belle neige de Noël, égayera votre foyer. Vous aurez l'illusion d'une neige toute fraîche grâce à une superbe neige décorative dont vous recouvrirez les branches du sapin.

Le savon en paillettes est le secret! D'un emploi extrêmement simple,

sans danger, ce savon produit un effet extraordinaire.

Versez simplement le contenu d'une grosse boîte d'Ivory Snow dans un récipient, ajoutez deux tasses d'eau tiède. Fouettez le mélange à l'aide d'une batteuse à oeufs en ajoutant de l'eau tiède jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'une épaisse crème fouettée. Généralement cinq tasses d'eau suffisent.

Étendez cette crème sur les branches avec le bout des doigts; elle sèche en moins d'une heure.

Tout le temps des fêtes, votre arbre de Noël conservera l'apparence d'un beau sapin dans la forêt après une abondante chute de neige.

Le neige illusion durcit, adhère aux aiguilles du sapin et en prévient la chute; elle dure aussi longtemps que l'arbre lui-même.

Pour être élégante à Noël et après...

Un Noël bien préparé en vaut deux. Ne vous laissez pas déborder par les événements. Si vous n'avez pas encore songé à vos atours des fêtes, c'est le temps plus que jamais. Vous devez, en effet, non seulement penser au menu du réveillon et du dîner de Noël ainsi qu'aux étrennes, mais aussi à vous-même et à votre élégance. Voici à cette fin, quelques idées qui pourraient bien vous rendre service, si vous ne voulez pas faire trop de frais de toilette à cette époque "ruineuse" de l'année!

Le pull-over noir :

— Posez dessus un large col de

guipure blanche. Enroulez votre collier de perles autour de votre poignet.

— Brodez le col montant de grosses turquoises. Fabriquez-vous un petit calot assorti et brodé de même.

— Découpez l'encolure en cœur et appliquez un empiècement en mousseline de même couleur.

La jupe-fourreau noire :

— Faites une jupe en organza rayé que vous monterez à gros plis à la taille et que vous porterez avec une longue écharpe assortie.

— Portez sur cette jupe un spencer ajusté en velours cerise. Piquez à son revers deux bijoux amusants.

— Faites-vous une blouse sans manches à décolleté de lavandière en jersey de soie. Brodez-la de pierres de couleurs.

La petite robe noire :

— Découpez l'encolure montante en forme bateau, glissez devant une

cravate de satin duchesse rose bonbon.

— Doublez le revers de votre robe de parements de taffetas gris fer. Éclaircissez le tout par un gros cabochon de strass.

— Amusez votre robe noire d'une large ceinture de mousseline drapée, rose. Piquez dessus des roses pourpres. Placez deux roses assorties dans l'encolure de votre corsage.

Les petits vêtements de fête :

— Les boléros se portent toujours. Choisissez un beau taffetas écossais et coupez dedans un boléro ajusté et noué sur la poitrine.

— Fabriquez-vous un cardigan de velours noir avec patte de bouton-nage et revers de poches en faille de même ton. Portez-le sur une jupe-fourreau en faille.

— Tricotez un pull sans manches en laine cachemire noire mêlée de fils de lamé or. Utilisez pour cela un point dentelle. Portez-le avec une ceinture de cuir lamé assortie.

Ingéniosité



Si vous avez eu soin de conserver vos vieilles ampoules électriques qui ont brûlé, vous pouvez les transformer en de jolies boules de Noël rien qu'en les recouvrant d'un gai papier de couleur.

Soins de beauté de dernière heure

Il faut être particulièrement en beauté un soir de réveillon. Avant de recevoir vos invités, avant même de vous habiller pour les recevoir, ménager-vous autant que possible, au moins une demi-heure de repos dans un calme absolu : détendez vos muscles, tâchez de vous relaxer complètement.

Puis, sur votre visage, parfaite-

ment nettoyé, étendez un masque facial que vous garderez pendant 5 à 15 minutes suivant la nature de votre peau. Appliquez en même temps sur les yeux des compresses imbibées d'une lotion spéciale. Tous les Instituts de Beauté préparent ces masques stimulants et rafraîchissants.

Les étrennes doivent plaire

Célébrer les fêtes de fin d'année implique une floraison de cadeaux. Chacun espère en recevoir... et beaucoup doivent en offrir : pour ces derniers, cette période est trop souvent un vrai cauchemar.

Obligation ou joie de donner, l'art d'offrir a ses exigences et le choix des cadeaux provoque parfois bien des hésitations et soulève bien des problèmes. Car il s'agit, non seulement d'offrir un joli présent, mais

encore de concilier les notions d'esthétique, d'utilité et de bonne qualité... et surtout de faire plaisir en concrétisant le secret désir de celui à qui l'on offre. Et c'est un art difficile, car il faut alors faire abstraction de ses propres goûts.

Mais un cadeau qui plaît, c'est une vraie réussite. Et vous vous sentirez si heureuse devant le sourire spontané et les yeux brillants de joie qui accueilleront votre présent.

Votre menu de Noël

Pour que les repas de Noël soient agréables et appréciés, il n'est pas besoin qu'ils soient très compliqués. Au contraire, la simplicité est souvent synonyme de la frugalité et de la saveur. Voici donc un menu des trois repas de ce jour qui pourra satisfaire aussi bien les traditionalistes que les modernistes.

DEJEUNER

Demi pamplemousse garni de gelée de grosettes rouges.
Rôtis garnies de sauce aux pommes et de saucisses fumées.
Bœuf.

DINER

Jus de tomate glacé décoré de persil.
Plat relish de chou-fleur cru saupoudré de paprika.
Coeurs de celeri et bâtons de carottes.
Dinde rôtie et gelée de canneberges.
Pomme de terre pilée — Crème à l'oignon — Navet pilé.
Sorbet aux framboises — Gâteau guirlande de Noël.
Bœuf.

SOUPER

Assiette de viandes froides "Dinde et Jambon".
Salade de patates aux piments et décorée de persil.
Petits pains chauds.
Pouding aux fruits à la vapeur avec sauce fermée.
Bœuf.

Pour qu'il soit bon, votre jambon

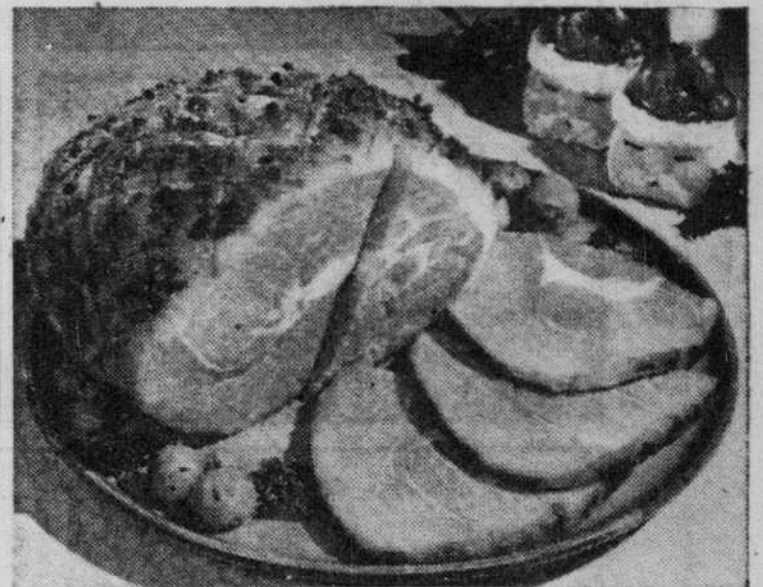
A Noël, un repas ayant un véritable air de "fête" est de règle; or, que pourrait-il y avoir de plus approprié qu'un jambon cuit au four et glacé? Un jambon complètement cuit facilite considérablement le dîner de fête. Au lieu de passer Noël à la cuisine, vous aurez beaucoup de temps pour fêter Noël avec votre famille.

Participez au chant de cantiques de Noël autour de l'arbre pendant que votre jambon de fête sera en train de chauffer. Il est déjà cuit, et il suffit donc de le laisser au four assez longtemps pour le faire chauffer de part en part. Pour servir chaud le jambon complètement cuit, mettez-le au four doux (325°F.) environ 10 minutes par livre, pour une température interne de 130°F. Suivez simplement les instructions

sur l'emballage pour la préparation facile.

Noël est l'époque des tables gaie-ment ornées, pensez donc à strier et à glacer le jambon. Enlevez la couenne du jambon chaud et coupez la graisse en losanges à l'aide d'un couteau bien aiguisé.

Essayez de piquer sur le jambon strié des clous de girofle ou des moitiés de cerises au marasquin. Étalez, sur le jambon cuit chaud et dont la graisse est striée, la glace sucrée que votre famille préfère. Puis faites cuire à four chaud (400°F.) jusqu'à ce que la glace fonde et brunisse. Répandez la glace à l'aide d'une cuiller, ou ajoutez-en pour recouvrir les endroits qui ne semblent pas brunir uniformément.



... doit cuire complètement

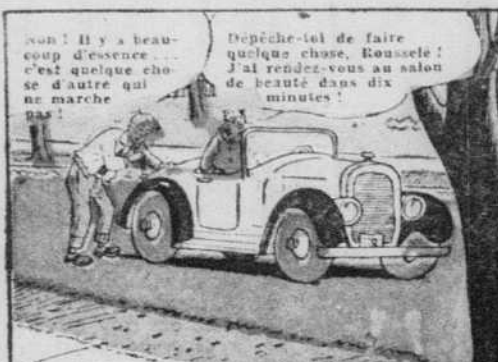
Pour cuire le jambon, placez-le, la graisse sur le dessus, sur la grille d'une rôtissoire découverte. Faites cuire à four doux (325°F.) suivant la table de cuisson ci-dessous :

Poids du jambon	Temps approximatif de cuisson
8 à 10 livres	2 à 2½ heures
10 à 12 livres	2½ à 3 heures
12 à 15 livres	3 à 3½ heures
15 à 18 livres	3½ à 4 heures
18 à 22 livres	4 à 4½ heures

Rousselé et ses amis

MERRILL
BLOSSER

T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



LES VOISINS

J. R. Williams



LE SOLEIL est l'ami des foyers

parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.



La correspondance

EDDY COULOMBE, a-s Atlas Const.; Labrieville, P.Q.; celui qui vous aimera ? ; désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 25 ; photo exigée, la sienne en retour.

GUY LAPORTE, Saint-Pascal, Kamouraska, C.P. 201 ; désire correspondantes de 20 à 25 ; aimant : musique, lecture et sports ; photo si poss. ; réponse à toutes.

EDGAR SAINT-PIERRE, Camp Central, Windigo, Co. Lavolette ; désire correspondantes de 19 à 23 ; aimant : danse et sport ; photo si poss. ; la sienne en retour ; rép. assurée.

DENIS BEAULIEU, Saint-Pascal de Kamouraska, C.P. 201 ; désire correspondantes de 21 à 25 ; aimant : cinéma, lecture et sports ; but : sérieux ; photo si poss. ; rép. ass. à toutes.

ROGER LACROIX, Clava, Abitibi, Dépôt Chouart, a-s Alfred Duchesneau, Camp No 2 ; désire correspondantes de 16 à 20 ; photo si poss. ; la sienne en retour.

ANDRÉE RHEAUME, C.P. 224, St-Jean de Brébeuf, Cte Roberval ; désire correspondantes de 20 à 24 ; aimant : lecture, musique et sport. Bienvenue à tous.

MARC DES BOIS, Camp Elot Nalet, Box 2000 Valdor ; désire gentilles correspondantes de 17 à 20 ; photo appréciée.

MARC DES BOIS, Camp Elot Nalet, Box 2000 Valdor ; désire correspondantes de 18 à 22 ; photo appréciée ; rép. ass. à qui l'enverra. Bienvenue.

JEAN M. WARD, I.O.C. Knob Lake, 3348, Via Mont-Joli, Qué. ; jeune Américain désire correspondre avec Canadienne française de 18 à 22.

RENE GUERULT, No 1439 Dock Office, Pointe aux Basques, Sept Iles, Co. Sag. ; désire correspondantes de 18 à 25 ; honnêtes, sérieuses et affectueuses ; photo appréciée.

RENE GOUDREAU, Baie Comeau, Co. Sag., Camp Georges Murray ; désire correspondantes de 17 à 20 ; photo si poss. ; la sienne en retour. Rép. ass.

JEAN SOUCY, Camp Central, Windigo, Co. Lavolette ; musicien, brun aux yeux noirs ; désire correspondantes de 18 à 21 ; aimant : danse et sport ; photo si possible, la sienne en retour ; rép. assurée.

Les demandes de correspondance

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes les "demandes de correspondance" doivent être accompagnées d'une somme de \$1.00 sans quoi elles ne pourront être publiées.

JOAN, C.P. 112, Haute-Ville, Québec ; institutrice, désire correspondants sérieux de 25 à 30 ans.

PIERRE LAPORTE, 937 Madeleine de Verchères, Québec ; ayant très bonne position ; désire correspondantes de 17 à 24 ; aimant : musique, cinéma et sports ; but : sérieux ; rép. ass. à photo.

URSULA BRAIN, Poste Restante, Sa-Pacôme Station, Cte Kamouraska ; désire correspondants de 23 à 30 ; aimant : le beau. Photo si possible.

DES AMIS ET AMIES, de Belgique, France, Italie, Suisse, Espagne, Angleterre, Egypte, Afrique, Asie, Argentine, etc., attendent le plaisir de vous connaître au Club "Amis du Courrier" 5, rue Stappers, Liège, Belgique. Demandes notice gratis.

MAUD BERGERON, Poste Restante, Jonquière, Co. Lapointe ; désire correspondants ; sincères, compréhensifs et sérieux de 23 à 29.

PAUL BEAUDOIN, Low-Bush, C.P. 4, Ont. ; désire correspondantes de 17 à 22 ; aimant : musique et sport ; rép. ass. à toutes.

JULES LARIVIERE, Low-Bush, C.P. 4, Ont. ; désire correspondantes de 17 à 22 ; aimant : musique et sport ; rép. ass. à toutes.

KARL KOOK, Camp Savard & Savard, Pamioussachou, Via St-Honoré, Cte Chicoutimi ; désire correspondantes de 17 à 20 ; aimant : la nature et tout ce qui est beau ; but : échanger des idées, améliorer composition. Bienvenue à toutes !

JEANNE-IDE LAVOIE, Anse St-Jean, Chicoutimi ; institutrice, aimant : sport, lecture et cinéma ; désire correspondants de 23 à 27 ; photo si possible.

PIERRETTE BIDREAU, Anse St-Jean, Chicoutimi ; institutrice, aimant : danse, musique, cinéma et sport ; désire correspondantes de 20 à 24 ; photo si poss.

MARIO NESON, St-Lawrence Corp Ltd., Dolbeau, Dépôt No 9, Camp Gagnon & Gagnon, Qué. ; avise jeunes filles de 15 à 20 ans, qui désirent faire la connaissance d'un châtain aux yeux noirs. Rép. ass. à photo.

MME MIMI FORTIER, 15 Dalhousie, Apt 4, Québec ; désire veufs ou célibataires de 40 à 45 ; photo si poss. ; la sienne en retour ; de préférence dans les environs de Québec.

Les idées pratiques



Remettez-vous toujours au lendemain le nettoyage du grenier ? Pourquoi ne profiteriez-vous pas de la prochaine journée de pluie pour le faire ? Les enfants obligés de s'amuser dans la maison seront ravis de vous aider car tout grenier renferme assez d'objets pour en transformer le nettoyage en jeu fascinant.



Pour enlever rapidement les taches de graisse sur les tapis et les meubles rembourrés, servez-vous de soda à pâte que vous mélangez avec de l'eau pour former une crème épaisse dont vous recouvrez la tache. Laissez sécher et enlevez le résidu à l'aide d'une brosse ou de l'aspirateur. Si la tache résiste à un premier nettoyage, recommencez l'opération.



Lorsque vous mesurez du sucre à glacer, rappelez-vous qu'il a tendance à se tasser autant que la farine. Par conséquent, prenez soin de le placer avec une cuiller dans la tasse à mesurer que vous remplissez par dessus bord pour égaliser ensuite au couteau ou à la spatule. Il faut tamiser le sucre soigneusement s'il est granuleux.



Trigger qui recherche l'étrange verre dans la caverne, ne sait pas qu'il se trouve dans la voûte où sont enterrés les Fantômes —

Quelle drôle de caverne — qu'est-ce que c'est ? On dirait une tombe —



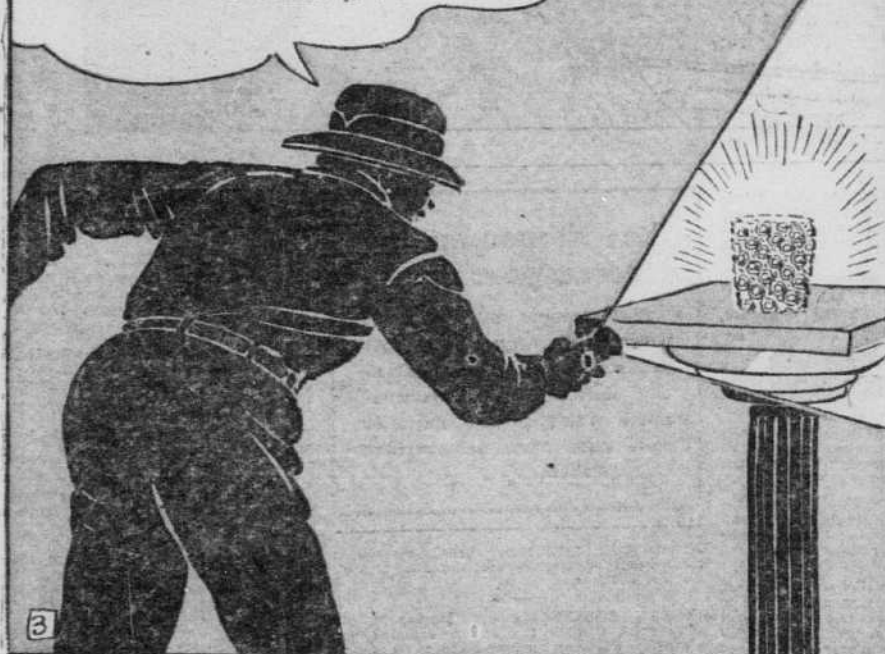
— et les costumes des ancêtres du Fantôme actuel —

Un tas de vieux costumes — comme ceux que portent le type masqué —



Le verre de diamant d'Alexandre le Grand — ancien et précieux !

Le voilà ! Il ne vaut pas grand chose — s'il le laisse trainer comme ça !



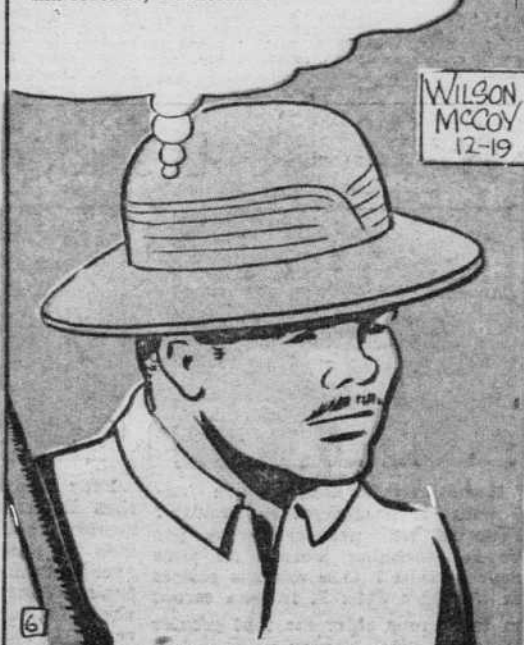
Wells dort, bon. Je vais mettre ça dans mon sac — je ne peux comprendre pourquoi Lorgan le veut !



A l'aurore — les pygmées conduisent Wells et Trigger à travers les forêts profondes —



J'ai été stupide de parier avec Lorgan au sujet de ce verre ! Le Fantôme n'a pas voulu me le laisser prendre — évidemment — j'ai perdu toute ma fortune, maintenant —



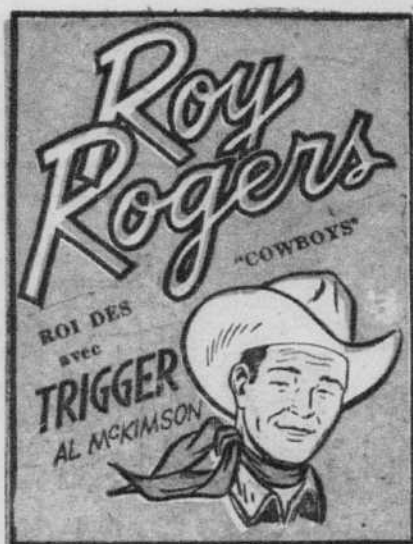
Les pygmées sont partis — nous sommes sortis des forêts profondes — et mon travail de guide est terminé. Je vous laisse seul maintenant, Wells. Adieu.



à suivre

HEN





Archie

Par BOB MONTANA



ARMANDE



Capitaine ROGER BONTEMPS



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

DU CHIC POUR TOUTES



L'éclat si sévère de l'or est accru de celui des perles dans le splendide ensemble, collier, bracelets et boucles d'oreilles, dont se pare la belle ci-dessus. Des feuilles de laurier délicatement découpées constituent le motif de ces ravissants bijoux susceptibles de rehausser l'effet de la toilette la plus sobre.

Au cou des belles

Et à leurs poignets,
les bijoux rivalisent
d'éclat et de fantaisie



Une parure de cou et des boucles d'oreilles scintillent de tout le miraillement des pierres du Rhin et des baguettes dans l'ensemble ci-dessus. En admirant ces beaux bijoux, on se dit qu'ils racourciront royalement la robe de cocktail ou la toilette de bal tout en flattant avec le même bonheur, les goûts de la femme exotique aussi bien que ceux de la mondaine conservatrice.



Le moins que l'on puisse dire des bijoux choisis par cette Eve au regard sombre, c'est qu'ils ne peuvent qu'ajouter à l'allure dramatique de celle qui les a choisis. De longs anneaux de métal doré reliés entre eux par des rondelles en pierres du Rhin donnent à la parure de cou aussi bien qu'à l'épingle et aux boucles d'oreilles, une note "plongeon-".



Les ferventes des colliers à multiples rangs de perles se rejouiront de savoir qu'ils sont à l'honneur, cette saison, à l'heure des réceptions habillées. Très souvent, ils empruntent des reflets multicolores aux variétés de perles dont on les a réalisées. On notera qu'ils sont éloquentement décoratifs.



Des émeraudes taillées de forme carrée et logées dans des disques dorés ont permis de réaliser cet ensemble ravissant de bijoux pour le soir: collier, bracelet et boucles d'oreilles. Sous le feu des lumières, on imagine sans effort, les reflets iridescents de ces précieuses pierres.

DICK TRACY



PREVENTION DU CRIME



être en garde. Soyez en alerte quand des étrangers A ce temps-ci de l'année, on a tendance à ne pas viennent à votre porte.

Une serveuse à 25 dollars par semaine portant un manteau de vison de 20,000 dollars !



Quand je pense que je cherchais un moyen de payer un nouveau chandail à ma femme !

Enfin, nous avons trouvé le propriétaire du manteau. Corny recevait les produits des vols.



Elle nie complètement — il nous reste deux choses à faire. Trouver où est Rouget et fermer le circuit où il opérait.



Hé, on vous appelle tous dans le bureau du chef — VITE !



DIET SMITH : Joyeux Noël, les gars. C'est ma soirée habituelle — un peu en avance, peut-être, mais la semaine prochaine sera très occupée.



Juste des petites choses, j'espère que vous les aimerez.

Il a même apporté des cigarettes pour les prisonniers.



Je ne pense pas avoir déjà rencontré ce monsieur.

Chef, c'est le docteur Leslie Hew, du Brésil, un vieil ami à moi qui a quelque chose à vous dire.



Messieurs, nous avons une agréable surprise pour vous tous ! Voulez-vous ouvrir la porte, jeune homme ?



QUOI ?

Mais c'est — Arc en Ciel !

Bonjour tout le monde, c'est vraiment agréable de vous VOIR.



Le docteur Hew est un des plus grands spécialistes du monde, pour les yeux. Je l'ai connu pendant la guerre, en France, je l'ai appelé il y a quelques semaines au sujet d'Arc en Ciel —



Arc en Ciel, votre vue —

— la cataracte congénitale n'est pas difficile — l'opération a eu lieu le dix novembre. Arc en Ciel et M. Smith voulaient que ce soit une surprise.



Je ne pourrai jamais remercier assez M. Smith et le Dr Hew ! Maintenant je puis me faire une nouvelle vie.

Quelle est la première chose que vous voulez faire dans cette nouvelle vie, Arc en Ciel ?

Je voudrais d'abord voir ces deux chères petites filles qui étaient avec moi pendant l'inondation — est-ce possible ?



★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



MARTINE CAROL ET CHRISTIAN JAQUE

La vie des studios dispose, semble-t-il, au goût du calme. Par contraste sans doute. La plupart des vedettes vont chercher aux environs de Paris l'illusion de la solitude. Martine Carol et Christian Jaque, qui se sont mariés le 15 juillet à Grasse, ont préféré s'éloigner... dans le ciel. Ils habitent au septième. Au septième étage, bien sûr.

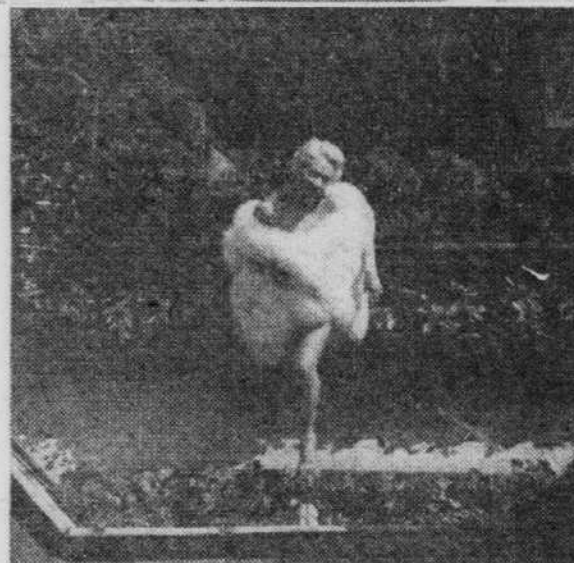
On domine de là une bonne portion de Paris, mais les toits n'apparaissent qu'à travers une floraison de rosiers, de geraniums, de pétunias, de sauge, de sapins bleus décorant la terrasse. "Du lit, nous dira tout à l'heure Christian Jaque, on ne voit que les crêtes des sapins sur le ciel... On a l'impression de s'éveiller en forêt..." Un petit toit de paille formant abri ajoute à la poétique illusion...

C'est là "le haut-lieu" de ce home plaisant. En fait, l'appartement commence plus bas, au sixième. Dès l'entrée, on se souvient que Christian Jaque a fait ses débuts dans les Beaux-Arts, et que Martine Carol ne quitte plus les Palais, qu'ils soient des Borgias ou de Versailles; l'abus du faux donne le goût du vrai. La salle à manger d'apparat est du pur Vénitien dix-huitième: des chaises à haut dossier entourent une table à festin, armoires peintes, glace de Murano, bibelots de porcelaine.

Le living-room et le bureau-bibliothèque sont, pour le moment, livrés aux peintres et aux décorateurs. Le bureau sera revêtu de boiserie et meublé dans le style flamand du Moyen Âge. Quant au living-room, il sera revêtu d'un papier-velours rouge vif, murs et plafond. De l'entrée — Vénitien dix-neuvième — un escalier à rampe de fer forgé conduit à l'étage supérieur dans un charmant décor à treillage sur lequel ont été collées des gravures d'oiseaux multicolores.

Au delà, nous entrons dans le domaine de Martine. "Le boudoir est un coin sacré où je suis à peine admis", nous dit Christian Jaque. — "C'est là que j'écris, que je lis, que je rêverais si j'en avais le temps", précise Martine. Le mobilier est du Louis XV peint — très Du Barry — les murs teints d'un Parme clair. La chambre à coucher est également Louis XV, dans des tons délicats de rose. Sur une commode autrichienne blanche et or, deux lampes, un ange doré; au-dessus, une gouache de Marie Laurencin. Sur la coiffeuse, de ravissantes opalines...

Martine Carol a pourtant quitté ce décor de rêve pour aller retrouver dans sa propriété du Midi un cadre rustique... "Une vieille ferme datant de cent cinquante ans, située aux environs de Grasse, avec deux hectares d'oliviers et d'orangers..." La favorite de Louis XV pourra jouer à la fermière... sans pour cela oublier son métier. Martine a passé le mois de juillet sur la Côte, ayant appris là-bas avec une maîtresse de danse le French-Can-can de 1900. Abandonnant cette fois les héroïnes de l'Histoire, Martine Carol sera bientôt, en effet, la "Nana" de Zola, dans le film que Christian Jaque doit commencer incessamment...



CHEVALIER ROUGE ET PETIT CASTOR

FRED HARMAN

12-19



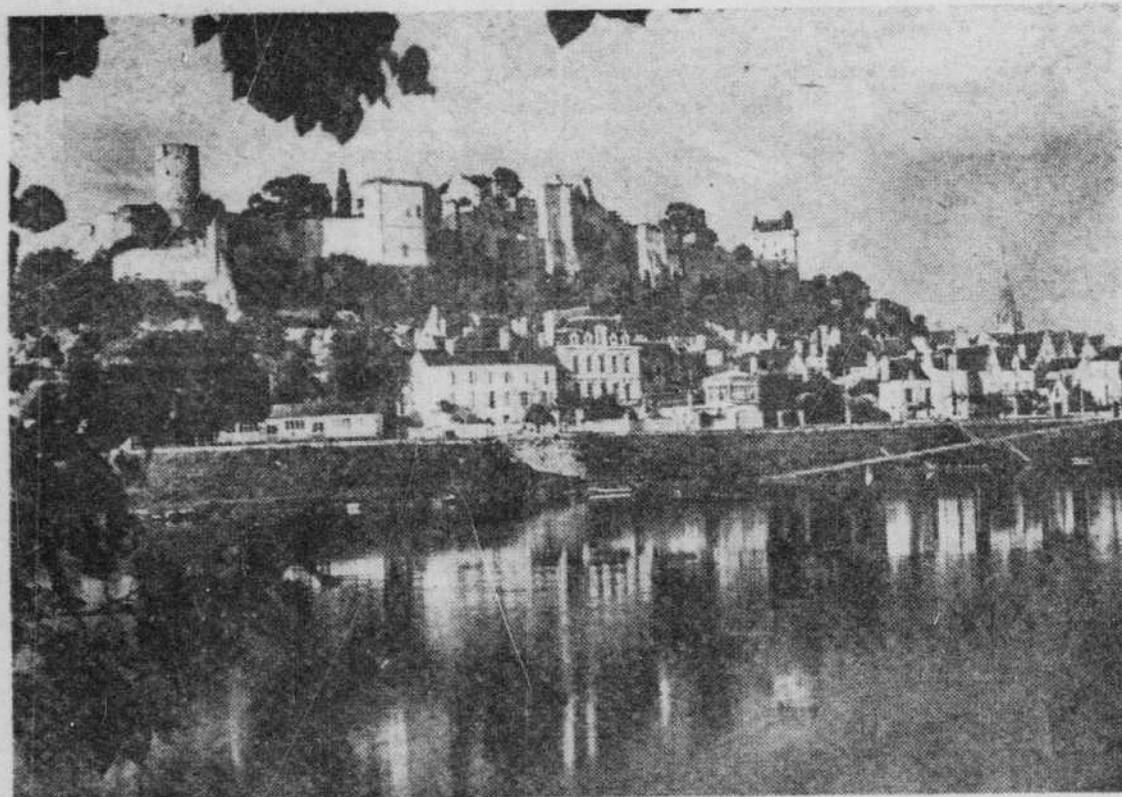
12-19



© Copr. 1954 McNaught Syndicate, Inc.



Chinon: petite ville, grand renom



par Raymond Brançon

La ville et le château (vue de la rive gauche de la Vienne).

Chinon.
Petite ville, grand renom.
Assise sur pierre ancienne.
Au haut le bois, au pied la Vienne.
Rabelais

Petite sous-préfecture de 6.000 âmes, l'une des villes les plus remarquables de la Touraine, Chinon est située dans un site merveilleux de la vallée de la Vienne, au pied d'un rocher abrupt que couronnent les ruines imposantes de son antique château.

De près ou de loin, à n'importe quelle heure du jour, dans les clartés mauves du soleil couchant, comme dans la brume argentée du matin, il n'est pas de perspective plus magnifique, plus élégante que celle de Chinon.

De grandes prairies humides que partagent de petits canaux et de petites saulaies, tapissent le fond de la vallée. Plus loin, brillent les moires changeantes de la rivière paresseuse serpentant dans le plus doux décor qui soit sous le ciel clément de la Touraine. Les plantations des quais de Chinon voilent les maisons de la ville basse; mais au-dessus de cette frange de plantations, surgissent des flèches, des tourelles pointues, des pignons inégaux: c'est entre la Vienne et le coteau un remous d'ardoises qui, selon les caprices du ciel, se ternissent ou étincellent, passent par toutes les nuances du gris ou du bleu. Quelques maisons semblent tenter l'escalade des pentes crayeuses. Les murailles, les tours et les restes d'une triple citadelle couronnent la hauteur. Des verdure qui, çà et là, décorent les pierres dorées, donnent une grâce imprévue à ce grand appareil féodal et enveloppent à demi la ruine déchiquetée. La haute tour de l'Horloge se dresse en plein azur comme un grand phare blanc. L'adorable lumière tourangelaise achève l'enchantement.

Sur la petite ville alanguie le long de la Vienne, plane le souvenir de plus de dix rois de France, des Plantagenets, comtes d'Anjou et rois d'Angleterre, des Templiers, de Jeanne d'Arc, d'Agnès Sorel (La Dame de Beauté, favorite de Charles VII), de l'historien Philippe de Comines, des ducs de Richelieu. C'est la patrie de François Rabelais, l'immortel auteur de "Gargantua" et "Pantagruel".

LE CHATEAU

Couronnant de ses ruines le ro-

cher escarpé qui domine la Vienne, le château dresse au-dessus de la ville la masse altière de ses tours chargées d'histoire. Occupé dès l'époque gallo-romaine, il appartient d'abord aux comtes de Blois, puis aux Plantagenets, comtes d'Anjou, devenus bientôt rois d'Angleterre. Henri II Plantagenet en fit une de ses résidences favorites et y mourut en 1189. En 1205, le roi Philippe-Auguste s'en empara après un siège d'un an. Saint Louis y séjourna souvent ainsi que ses successeurs. Sous Philippe le Bel, il servit de prison aux dignitaires des Templiers qui ont laissé dans le donjon d'émouvants graffiti.

Charles VII en fit le centre de son royaume et c'est là, dans la grande salle des Logis royaux que Jeanne d'Arc vint le reconnaître au milieu de sa cour, le 8 mars 1429, entrevue décisive où se joua le destin de la France. Désertée par la Cour à partir du XVI^e siècle, le château servit désormais de prison d'Etat et le cardinal de Bourbon y fut enfermé. Du haut des tours du château, on jouit d'une vue incomparable sur la vallée de la Vienne.

LES VIEUX LOGIS

Nulle ville ne présente un plus riche ensemble de vieux logis. Pignons de bois aux pittoresques colombages du Moyen Age, tourelles d'angles et fenêtres à meneaux du XVI^e siècle, maisons Renaissance aux sculptures délicates, hôtels plus sévères du XVII^e et du XVIII^e, toutes les belles époques de l'architecture française se trouvent représentées à Chinon. Signalons en particulier le quartier du Grand-Carroi, véritable enluminure de manuscrit, dont les auvents ont abrité Jeanne d'Arc, la vieille demeure où, selon la tradition locale serait mort, en 1199, Richard Cœur de Lion, le Palais du Gouvernement, l'ancien hôtel des Eaux et Forêts.

On peut encore admirer: dans la rue du Grenier-à-Sel, l'Hôtel de la Monnaie, devenu plus tard la résidence des officiers de la gabelle; le carrefour du Puy-des-Bans avec ses vieilles demeures du XVI^e, la maison du Piliers Saint-Etienne et son poteau de bois sculpté représentant la lapidation du saint martyr; enfin tout autour de l'antique collégiale Saint-Mexme, les hôtels Renaissance qui abritaient jadis les dignitaires de son chapitre.

JEANNE D'ARC

Le souvenir de Jeanne d'Arc et de sa glorieuse mission libératrice domine toute l'histoire de Chinon.

C'est le 6 mars 1429 que la bergère lorraine arriva à Chinon. Avec son humble escorte elle franchit la porte de Verdun, située à l'entrée de la rue Voltaire actuelle, et se dirigea vers le Grand-Carroi qui constituait alors le centre de la ville. On y montre encore la margelle du puits sur laquelle elle mit le pied pour descendre de cheval.

En attendant que Charles VII voulut bien le recevoir elle logea dans une hôtellerie des alentours.

Enfin, le 8 mars, elle gravissait la ruelle escarpée qui porte aujourd'hui son nom et se présenta au château. Et ce fut, dans la grande salle des Logis royaux, la célèbre audience au cours de laquelle elle reconnut le roi dissimulé parmi sa cour et lui révéla le secret qui devait lever ses derniers doutes. Désormais et durant tout son séjour à Chinon, elle fut logée à l'étage supérieur de la tour du Coudray. Tandis que Charles VII, encore hésitant, procédait aux préparatifs de l'expédition, l'héroïne trompait son impatience en courant la quinzième en compagnie du jeune duc d'Alençon dans la prairie de Saint-Mexme, à l'endroit même où s'élève aujourd'hui sa statue équestre. Le 25 avril elle quittait Chinon pour délivrer Orléans, assiégée par les Anglais.

FRANÇOIS RABELAIS

Chinon est la patrie du grand écrivain François Rabelais. Né à quelques milles de la ville, au manoir de la Davinière, il passa ses premières années à Chinon, où son père était avocat au bailliage. Une plaque commémorative indique l'emplacement de sa maison dans la rue de la Lamproie. Quelques années plus tard y fut installée une auberge, transférée ensuite au bas de la même rue dans un élégant logis du XVI^e siècle, longtemps appelé Maison de Rabelais.

Au centre de la ville le grand arceau des caves peintes s'ouvre toujours aux dévots de la Dive Bouteille.

Une excursion à la Devinière, devenue propriété du département d'Indre et Loire, permet de retrouver intact tout le décor de la guerre Picrocholine. L'ombre de frère Jean des Entonneurs hante le clos de l'abbaye de Seuilley, le Grand-Carroi



On voit au fond de cette rue, la maison où mourut Richard-Cœur-de-Lion, en 1199, ainsi que la Tour de l'Horloge.

retentit des cris des bergers et des est surtout connu pour son vin rouge, ce "Breton que point ne croît en Bretagne, mais au bon pays Véron (1)", ainsi que l'a écrit Rabelais.

LES VINS DE CHINON

Chinon n'est pas seulement une vieille cité intéressante par son côté historique, c'est aussi une petite capitale vinicole.

Pantagruel, l'immortel personnage de Rabelais, particulièrement connaisseur en bonnes choses, disait: "Je sçai ou est Chinon, et la cave paince aussi, j'y ai bu maints verres de vin bon et frais".

Le vignoble de Chinon est assez dispersé en raison de la diversité géologique due à la rencontre des deux vallées. La presque totalité du vignoble se trouve concentrée sur des alluvions anciennes et sur les pentes recouvertes par la craie jaune de Touraine et la craie truffée. Une quinzaine de villages viticoles des environs de Chinon, situés sur les deux rives de la Vienne, se partagent les principaux crus.

Le plant Breton est le cépage rouge exclusif. Le vin qu'il donne est agréable dans sa jeunesse, savoureux dans sa maturité, étant très fruité, fin et parfumé. Aux dires des connaisseurs les plus avertis, son bouquet tire nettement sur le parfum de violette. Ce vin de qualité peut gaillardement affronter un âge avancé.

Enfin, il faut mentionner les vins blancs, excellents d'ailleurs, mais de production restreinte. Chinon

Les demandes de correspondance

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes les "demandes de correspondance" doivent être accompagnées d'une somme de \$1.00 sans quoi elles ne pourront être publiées.

La Correspondance

REGIS GAGNON, les Escoumins, Co. Sag.; désire correspondantes de 20 à 25; rép. ass. à photo, la sienne en retour.

JEAN-PAUL OUELLET, a.s. Robert St-Laurent, Baie-Trinité, Co. Sag.; désire correspondantes de 18 à 21; photo si poss.; but: l'avenir le dira.

GUSTAVE SAVARD, Cap Thadée Gagnon, Les Escoumins, Co. Sag.; désire correspondantes de 18 à 23; photo si poss.; la sienne en retour; rép. ass. à photo.

MARCEL POULIN, Forestville, Co. Sag.; Camp-S-71-B; désire correspondantes de 20 à 23; aimant: danse et sport; photo si poss., la sienne en retour.

E. DEBLOIS, Forestville, Co. Sag., S-71-B; désire correspondantes de 18 à 23; aimant: musique, lecture et cinéma; photo si poss.; rép. ass.

Badge 905 C.R.A.W., a.s. Atlas Construction, Labrieville, Co. Sag.; désire correspondre avec jeunes filles de Québec; assez sérieuses; âgées de 24 ans et plus; s'abstenir de photos.

Les loisirs familiaux du Saint-Coeur-de-Marie

L'OEUVRE

Le "camp de jour" organisé pour les jeunes de St-Coeur-de-Marie ne représentait l'été dernier qu'une petite partie d'un programme d'activité qui fonctionne à cœur d'année dans les locaux du Centre paroissial.

L'Oeuvre des loisirs familiaux du Saint-Coeur-de-Marie (nom officiel) possède un conseil d'administration et des sous-comités composés de paroissiens éclairés et actifs. Ces paroissiens ont recueilli des fonds pour assurer le fonctionnement d'un programme permanent d'organisation des loisirs, à l'intention des adultes tout comme des enfants et des adolescents. En 1953-54, l'Oeuvre comptait trois cent cinquante membres régulièrement inscrits et enregistrait douze mille présences. Les jeunes de 6 à 14 ans choisissent entre des jeux de groupe, du chant, de la peinture et du modelage, des histoires racontées, des mimes, etc., en plus de bénéficier d'une bibliothèque enfantine et de séances de cinéma appropriées à leur âge. Les adolescents et jeunes gens s'intéressent au travail sur cuir, sur bois, à la céramique, aux auditions musicales, aux jeux et sports d'équipe. Les adultes peuvent organiser leurs propres équipes d'art et de travaux manuels et appartenir au ciné-club et à divers groupes de discussion. On doit le succès de cette initiative à la compréhension et au dévouement de leur Père curé, le Révérend Père Simon Larouche, c.j.m., et à l'orientation continue de travailleurs sociaux formés à l'Ecole de service social de l'Université Laval.



QUAND REVIENT LA BELLE SAISON

Quand revient la belle saison, il est peu de petits (ou de grands) citadins qui n'entendent pas résonner au fond de leur cœur l'appel du plein air, de la montagne altière ou des lacs profonds et calmes. Les jeunes regardent partir d'un oeil d'envie la troupe scoute, la compagnie guide, les groupes de colonies de vacances. Mais nul n'ignore que ces privilèges sont encore en petit nombre chez nous. Aussi faut-il se réjouir de la formule nouvelle adoptée l'été dernier en faveur d'une centaine d'enfants de la paroisse du Saint-Coeur-de-Marie de Québec.

Pendant cinq semaines, du 5 juillet au 6 août, 60 garçons et 40 filles, âgés de 9 à 15 ans, ont été "campeurs de jour" à Sainte-Brigitte-de-Laval,

à quelque 17 milles de Québec. Un autobus spécial les transportait hors de la ville vers 9 h 30 le matin et les ramenait à temps pour prendre le repas du soir avec leur famille.

Le "camp de jour" voulait enseigner à ces enfants d'un milieu urbain les grandes leçons de la vie de plein air, les intéresser à la nature par l'observation et l'identification des arbres, des plantes, des insectes, des animaux et des oiseaux. Il voulait encore développer leur sens des responsabilités et de la débrouillardise en les mettant à même d'utiliser les ressources du campisme pour la cuisson de leur repas de midi, la construction d'abris de branchages et de feux de fortune, la

meubles rustiques. La natation et les excursions étaient également au programme du camp.

Les filles ont campé à Laval trois jours par semaine, alternant avec les garçons qui se partageaient trois autres jours. Subdivisés en petits groupes d'environ quinze membres, les enfants déterminaient eux-mêmes leur activité avec l'aide de responsables adultes au nombre de quatre pour les filles et de six pour les garçons. Le directeur du Service des loisirs de Québec, Monsieur Pierre Leclerc, assumait la coordination du programme, secondé par des travailleurs sociaux gradués et étudiants, une institutrice et quatre ecclésiastiques.

décoration de "coins" munis de

A LA VILLE

Lorsque ce n'était pas le tour des filles (ou des garçons) de passer la journée à Laval, ou encore lorsque la température était inclemente, les campeurs ne demeuraient pas inactifs. Régulièrement, ils allèrent jouer à la balle-molle ou s'adonner à d'autres jeux sportifs dans le Parc des champs de bataille, tout près du Centre paroissial du Saint-Coeur-de-Marie. Ils fréquentèrent les piscines publiques de la ville et visitèrent certaines industries locales. Dans les salles du Centre paroissial, ils s'occupèrent aussi à différents travaux manuels tels que bricolage, peinture, utilisation du papier mâché, du raphia et des teintures végétales.

PROGRAMME

6 à 9 ANS — Salle de jeux: Construction, découpage avec papier, carton, assemblage, modelage, peinture, bricolage général, chants, rondes, mimes, histoires, jeux.

Heures: Fillettes — Mercredi 4 h. à 5 h. 45. Garçons — Jeudi 4 h. à 5 h. 45.

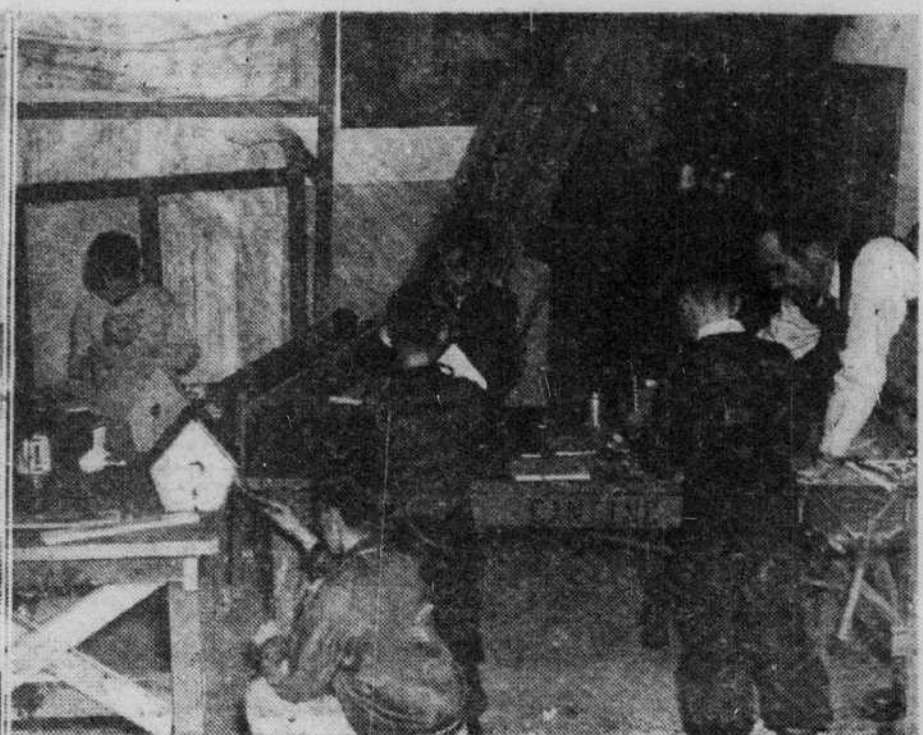
10 à 15 ANS — Groupes formés de 12 à 18 membres du même âge et du même sexe, se réunissant une fois la semaine à période fixe sous la surveillance d'un responsable.

Filles: Tissage, papier mâché, chant, auditions musicales, visites (industries, musées, expositions, spectacles), excursions, crochet, couture, travail sur feutre, cuir, raphia, collections, peinture, dessin, modelage, cuisine, séances, fêtes, jeux.

Garçons: Jeux, menuiserie, éléments d'électricité, modèles d'avions, travail sur feutre, sur cuir, bricolage, collections, modelage, peinture, sports.

16 à 19 ANS — Filles: Tissage, modelage, cuir, feutre, coquillage, peinture, auditions musicales, badminton, quilles, ballon-volant, ping-pong, disques, menuiserie.

ADULTES: Céramique, émail, cuir repoussé, pyrogravure, tissage, couture, ciné-club, films documentaires, problèmes d'éducation pour les parents, conférences, groupes récréatifs pour personnes seules ou en chambre, auditions musicales.



RECITS CLASSIQUES

de

WALT DISNEY
20,000 LIEUES
SOUS LES MERSAdaptation d'un chef-d'œuvre
de Jules Verne

Près du gouvernail Ned Land enlève les liens qui l'attachent et tente d'enrayer la plongée du Nautilus vers les grands fonds...



Ah, les cadrans bougent!... Nous commençons à remonter!



Là! Ils sont mis en position pour faire surface! Je vais redescendre en bas pour libérer mes deux compagnons!



Pas un bruit! C'est comme un tombeau!



Sur l'ordre du maître mourant tout l'équipage a été confiné dans ses quartiers, le maître d'équipage fait la dernière inspection du Nautilus. Soudain, il tressaille...



Au même moment le Nautilus, qui remonte en aveugle vers la surface, accroche un récif...



Avant que le second puisse se reprendre, Ned fonce en avant...

C'est ou toi... ou nous...!



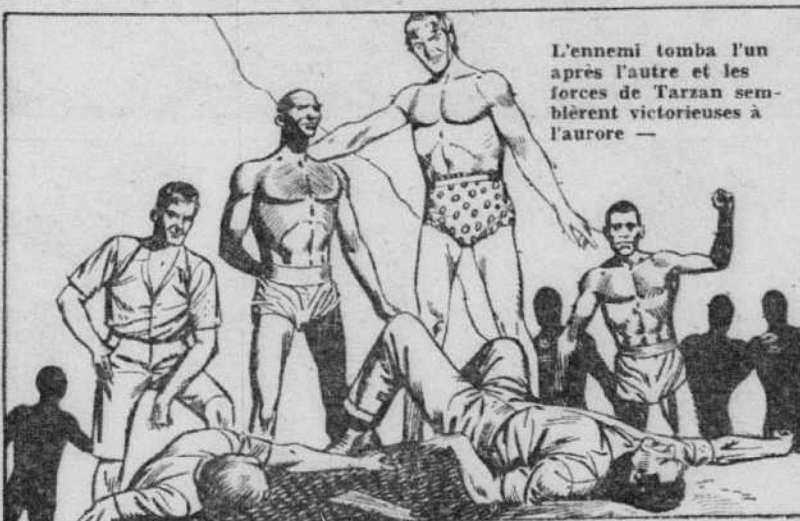
Je regrette — mais nous n'avons pas le temps de faire une bataille en règle!



Professeur! Conseil! Préparez-vous! J'arrive!

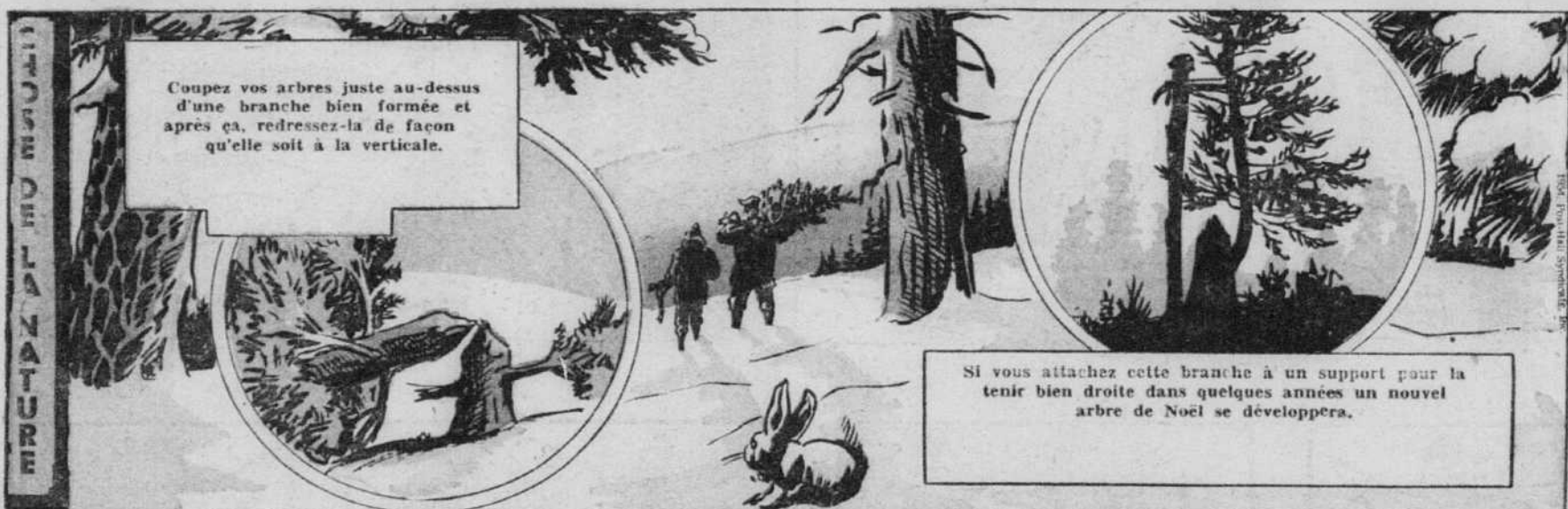
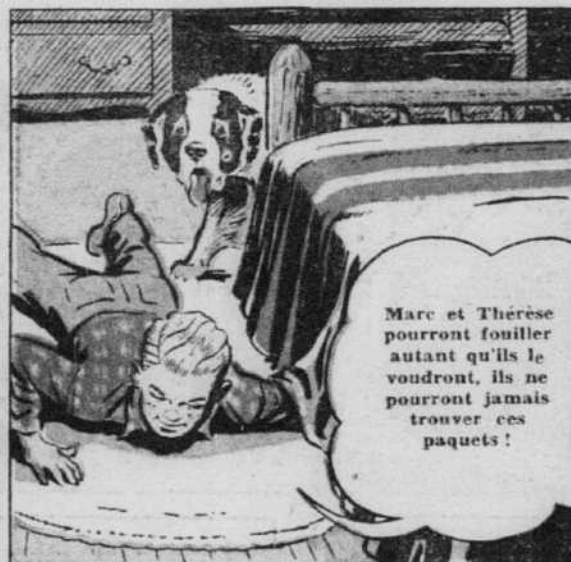


à suivre...



MARC DES BOIS

par

ED
DODD
12-19

L'ART DE LA NATURE

HÉLÈNE PAVANNE